



24^e festival
du film documentaire

Traces
de Vies 

du 24 au 30 novembre 2014 - Clermont-Ferrand / Vic-le-Comte

REMERCIEMENTS

LES RÉALISATEURS, PRODUCTEURS ET ASSOCIATIONS qui nous ont permis de diffuser leurs œuvres. La présence de certains est déjà annoncée dans le programme, d'autres nous rejoindront...

Traces de Vies remercie chaleureusement : le festival Filmer à tout prix, l'association Addoc et Agnès Fanget, l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand (ENSACF), la galerie Xippas, la Maison de l'architecture Auvergne, le service des relations internationales de l'université Blaise Pascal, le Centre d'études et de recherches appliquées au Massif central (CERAMAC), Cinéfac, le club photo de Pérignat-ès-Allier, l'Épicerie d'art, Maude Mandart, la Cimade-service œcuménique d'entraide, le théâtre du Pélican et Jean-Claude Gal, Ciné-Parc, les amis de la Comté républicaine, le Rectorat de l'Académie de Clermont et la Délégation à l'action artistique et culturelle

(Daac), le cinéma le Rio, le SUC, le département métiers de la culture et du tourisme à l'université B. Pascal, ses étudiants et Caroline Lardy, le CROUS, les médiathèques de Clermont Communauté, les Centres d'entraînement aux méthodes d'action éducative (CEMEA), la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), la Direction de l'animation de la jeunesse et des loisirs (DAJL) de Clermont-Ferrand, l'Espace Nelson Mandela, le pôle enfance-jeunesse de l'Association nationale d'entraide (ANEF) du Puy-de-Dôme, la librairie-Scop les Volcans, les personnels municipaux de Clermont-Ferrand et de Vic-le-Comte, Margaux Rafin et Camille Descamps, les personnels de l'ITSRA, toutes celles et ceux qui par leurs conseils ont contribué à la programmation et... tous **les bénévoles du festival**.

Programme sous réserve de modifications

L'Institut de travail social de la région Auvergne organise, avec l'association des amis de Traces de Vies, le festival du film documentaire, en conformité avec ses orientations pédagogiques et culturelles qui visent à promouvoir la réflexion sur les faits humains et les faits de société.



association des amis de



62, av. Marx Dormoy - 63000 Clermont-Ferrand
04 73 69 99 02 ou 15
tdv@itsra.net - www.tdv.itsra.net

Soutiens



Aides



LE CATALOGUE 2014

La densité de la programmation d'un festival permet de découvrir l'actualité d'un genre cinématographique, des œuvres qui se croisent et se répondent, des styles différents et originaux. Un tel foisonnement est une richesse et invite au choix.

Comme chaque année, le catalogue est mis à disposition des spectateurs gratuitement et dans sa version intégrale.

Pour cette édition, il a été revu et modifié. Sa lecture a été remodelée en abandonnant notre traditionnelle présentation chronologique et en réorganisant la compétition dans quatre nouvelles sections plus conformes à nos choix de sélection et de programmation : regard documentaire hors frontières ; un monde sensible ; premier geste documentaire ; un juste regard social.

Le document commence par les 52 films en compétition répartis selon les sections, suivis par la grille de tous les programmes de la semaine avec les titres des films et leurs durées.

Viennent ensuite les rendez-vous habituels du festival : la vingtaine de films dans la thématique à l'honneur « Chroniques de l'Habiter » ; la leçon de cinéma avec Benoît Dervaux ; les programmes jeunes publics ; les séances spéciales et les coursives témoignant de la variété des partenariats et collaborations culturels noués autour de Traces de Vies, et pour finir les pages pratiques (lieux, billetterie, accueil...).

93 films au total pour découvrir ou re-découvrir le monde, ses fragilités, ses complexités, ses souffrances et quelques drôleries aussi grâce aux regards de ces réalisateurs.

Bon festival!

Les films sont présentés dans le catalogue avec les indications techniques suivantes :

P ► Professionnelle

PP ► Première réalisation professionnelle

FA ► Formation audiovisuelle

A ► Ateliers associatifs ou éducatifs

HC ► Hors concours

Vostf ► Version originale sous-titrée français

Vff ► Version doublée en français francophone

Fo vidéo ou fo cinéma ► formats d'origine

SOMMAIRE

Jurys	2
Regard documentaire hors frontières	3
Un monde sensible	6
Premier geste documentaire	9
Un juste regard social	13
Index et Grille des programmes	18
Vidéotheque	25
Chroniques de l'Habiter	26
Leçon de cinéma	32
Rencontre professionnelle	33
Jeunes publics	34
Séances spéciales	36
Coursives	39
Lieux du festival	41



un court métrage de fiction *Quinze kilomètres trois*. Plusieurs de ses documentaires ont été sélectionnés à Traces de Vies dont : *Louise, son père, ses mères, son frère et ses soeurs*.

Philippe Costantini est réalisateur et chef-opérateur. Membre fondateur des Ateliers Varan en 1978 où il travaille jusqu'en 1989. Parmi ses films, *L'horloge du village* et *Les cousins d'Amérique* (2^e et 3^e volets d'une trilogie au Portugal, présentés à Traces de Vies), *Droit au but*, *Ceux de Saint-Cyr*, *Brigade de nuit* (fiction). Il participe à la restauration de 17 films de Jean Rouch par le CNC et les Archives françaises du film.

Alexander Weiss est directeur artistique du festival Filmer à tout prix à Bruxelles depuis 2011, après 15 ans passés dans la production. Sous son impulsion, le festival explore toujours plus loin les multiples formes d'expression autour du cinéma documentaire.

Claire Rulliat est programmatrice des films Art et Essai et animatrice au cinéma Paradiso à Saint-Martin en Haut dans le Rhône.

Sébastien Lasserre est programmeur avec Marie Virgo des Rencontres cinéma de Gindou dans le Lot.

LE JURY 3 DÉCERNE

- Le Prix « Regard social » - Prix  UNAFORIS Union Nationale des Associations de Formateurs et de Recherche en Formation Sociale
- Le Prix de la Création d'atelier - Prix  retourner pour voir le programme

Ce jury est composé de professionnels de l'image, de formateurs, chercheurs ou étudiants en travail social.

Alexe Poukine est photographe et réalisatrice. Après son premier long-métrage documentaire, *Dormir, dormir dans les pierres* (prix Regard social Traces de Vies 2013), elle se consacre à l'écriture d'un film de fiction.

Sarah Thomas est étudiante éducatrice spécialisée 3^e année à l'ITSRA.

François Guérenne est psychologue et enseignant. Après avoir exercé son activité de clinicien et d'enseignant auprès de travailleurs sociaux et à l'université, il a terminé sa carrière professionnelle comme directeur des formations supérieures et de la recherche à l'ITSRA.

COMPÉTITION 2014

LE JURY 1 DÉCERNE

- Le Grand Prix Traces de Vies - Prix  PUY DE DÔME LE DÉPARTEMENT
- Le Prix « Hors Frontières » - Prix  AUVERGNE LE DÉPARTEMENT
- Le Prix de la Création - Prix  CLERMONT FERRAND

Stéphane Mercurio représente la Scam au titre de la commission du répertoire audiovisuel. Elle a réalisé une quinzaine de films, dont deux sur la prison sortis en salle: *À côté* et *À l'ombre de la République*, tout comme celui sur le dessinateur Siné: *Mourir? Plutôt crever!* Elle vient de terminer

LE JURY 2 DÉCERNE

- Le Prix du Premier film professionnel - Prix  Vie le Comte
- Le Prix des Formations audiovisuelles - Prix  MAIF
- Le Prix de la Diversité - Prix  Facsé Association Française des Associations de Formateurs et de Recherche en Formation Sociale

Laetitia Rodari est réalisatrice et productrice à AMC2, société de production installée à Clermont-Ferrand. Elle travaille à son prochain documentaire *Tracks Girls* sur le Roller Derby.

LA NOUVELLE ARCHITECTURE DE LA COMPÉTITION

Une cinquantaine de films en compétition, longs, moyens et courts-métrages: regards construits et aiguisés grâce à des démarches cinématographiques aux récits puissants et à l'esthétique affirmée.

Le cinéma documentaire s'est considérablement développé ces dernières années avec l'expérience de ses auteurs, de ses diffuseurs et aussi de son public. Certains films feront partager une solidarité avec des personnages ignorés auparavant, des espoirs renaissants; un monde qui ne cesse de se bâtir, de se penser, de se rêver.

Pour une meilleure découverte et mise en valeur de la compétition, les films intègrent cette année quatre sections nouvellement structurées.

REGARD DOCUMENTAIRE HORS FRONTIÈRES

La section présente des films tournés à l'étranger: regard sur la vie des sociétés, des cultures; phénomènes politiques ou historiques; enjeux de l'économie et de la mondialisation; questions environnementales.

Une analyse par trop simpliste des évolutions de société nous menace aujourd'hui. La prudence et la complexité du regard ne sont pas un luxe et pourraient même être vitales.

En effet, à Lampedusa par exemple, île italienne au plein carrefour des migrations méditerranéennes, le discours de rejet ne gagne pas. Courage politique

et exemplarité sont présents dans plusieurs films de cette section. C'est ainsi que nous irons au Paraguay, en Haïti, aux USA et en Iran.

Des balades poétiques, étourdissantes ou plus tranquilles se déploieront à St Pétersbourg, sur un lac tanzanien ou dans une fête foraine indienne.

Des regards construits, d'autres visions du monde.

AI DEPENDENCE

› ALICE SMEETS ET FREDERIC BIEGMANN

L'aide humanitaire ce n'est pas du développement!

L'exemple haïtien est exploré et même évalué dans cette investigation filmique efficace. Haïti dépend de l'aide internationale depuis vingt-cinq ans. Tout le monde s'accorde à dire que dans l'urgence cette aide est cruciale, dans le long terme c'est un fléau.

L'aide alimentaire a fait s'effondrer les productions locales, les salaires payés par les ONG très supérieurs aux rémunérations locales ont vidé des entreprises, des hôpitaux de leurs personnels. Vingt pour cent seulement des ONG ont accepté de rendre des comptes sur leurs actions.

Au-delà de l'enquête, les échanges avec Robi et Sabine font entrevoir tout le long du film un autre système, le « Konbit » ou la solidarité haïtienne.

2014 - Belgique - fo vidéo - vostf - 90' - PP -
Neophileas/WIP

MERCREDI 26 NOV. - 20H30 - SALLE G. CONCHON

AU NOM DU MAIRE

› ANCA HIRTE

Welcome to Piatra Neamt, Roumanie. Dans un petit bureau auprès de la mairie, des demandeurs se succèdent face à une seule et unique interlocutrice. Des habitants démunis viennent réclamer qui du bois, qui une réparation du logement ou encore un rendez-vous urgent avec le maire.



Au nom du maire

L'interlocutrice est hors champ, on n'entend que sa voix impérative, explicative. La caméra est centrée sur les personnes qui attendent soumises et tendues; sur les visages qui cherchent à capter éperdument les réactions de la conseillère du maire. Celle-ci aura plus tard un visage, un nom et un prénom, comme une comédienne qui, se sachant attendue, se prépare, se maquille et se fait désirer.

Chacun joue sa partition dans cette allégorie du pouvoir, en miroir sur les visages et les expressions.

2013 - France/Roumanie - fo vidéo - vostf - 52' - P -
Entre2prises/Elefant Films Roumanie/Label video/
Télé bocal

MARDI 25 NOV. - 14 H - SALLE B. VIAN
MARDI 25 NOV. - 20H30 - SALLE B. VIAN

BRADDOCK AMERICA

› JEAN-LOÏC PORTRON ET GABRIELLA KESSLER

L'acier a fait la puissance des États-Unis dès 1880; la ville de Braddock en Pennsylvanie était à l'origine de l'« âge métallique ».



Le Liemba

Aujourd'hui, les avenues désertes, les stores baissés des magasins, les maisons abandonnées et dangereuses témoignent d'une nouvelle ère sans les hauts fourneaux et sans les 6000 ouvriers. Disparus, victimes de la mondialisation et du libéralisme. Pourtant, une communauté, Noirs et Blancs unis, ébauche au quotidien une action solidaire, nettoyage, réfection, animations culturelles. Sous les coups des pelleuses, l'herbe pousse encore et derrière les façades oxydées, des habitants fiers de leur passé veulent rester dans la ville.

Subtilement éclairé par les images d'hier et les voix des survivants d'un passé révolu, unis dans leur volonté d'entreprendre et le désir de vivre ensemble, le film est une allégorie. Il conte avec émotion l'histoire d'une ville américaine tout en disant la nôtre : celle d'un Occident frappé par la désindustrialisation.

2013 - France - fo vidéo - vostf - 102' - - Program 33
JEUDI 27 NOV. - 20 H 30 - SALLE B. VIAN

KINGS OF THE WIND & ELECTRIC QUEENS

› CÉDRIC DUPIRE ET GASPARD KUENTZ

« *Le nom de mon étalon est Roi du vent, celui de ma jument Reine électrique* » fanfaronne leur propriétaire au bord de la piste poussiéreuse. À la foire de Sonepur dans l'État indien du Bihar, une journée va commencer.

Depuis l'Antiquité, sur ce plus grand marché d'animaux de toute l'Asie s'échangent chevaux, éléphants, oiseaux et chameaux. Sur les rives du Gange, se mêlent ainsi marchands, forains bonimenteurs et pèlerins en extase qui se baignent dans le fleuve.

Tout est spectacle et cris : l'exorciseur, à même le sol, désenvoûte la femme possédée par le démon, les jeunes adolescentes aguichantes se trémoussent sur la scène du « *Hall of Glamour* » sous une sono qui grésille ; les motos tourbillonnent à la verticale dans le « mur de la mort ».

Un manège de couleur, de lumière, de bruits et de musique. Vertigineux.

2014 - France - fo vidéo - vostf - 56' - -
Studio Shaiproduct

MARDI 25 NOV. - 20 H 30 - SALLE B. VIAN

LE LIEMBA

› JULIE CLAVIER

C'est le nom du plus vieux bateau encore en activité. À cent ans, il navigue encore sur le lac Tanganyika, en Tanzanie. Le capitaine se fait le griot de cette histoire. À l'extérieur, un rafiôt à la peinture écaillée, aux cuivres noircis. À l'intérieur, une machinerie bien entretenue jusqu'à il y a peu. À l'embarquement c'est une cohue de ballots, sacs, régimes de bananes, vélos, poules et de passagers multicolores, bruyants,

de bébés hissés... Scènes qui se répètent aux escales « en pleine mer » avec l'abordage de pirogues surchargées.

À bord, pendant cinq jours, on discute religion, langues, coutumes, chez les hommes ; travail, couple, indépendance, chez les femmes. Des rencontres, des amours, il s'en crée. Les passagers et l'équipage aiment cette parenthèse : le lac ressemble à une mer immense et bleue mais la côte montagneuse n'est jamais bien loin.

2014 - France - fo vidéo - vostf - 54' - -
A ProPos/CINAPS TV

JEUDI 27 NOV. - 20 H 30 - VIC-LE-COMTE
SAMEDI 29 NOV. - 20 H 30 - SALLE G. CONCHON

MARE MAGNUM

› LETIZIA GULLO ET ESTER SPARATORE

Victime ou crapule ? À la tribune d'un meeting installé en plein air, Dino, l'ancien maire de la ville, se plaint de la prison qu'il vient de connaître. Accusé de malversations, il pleure la confiance de ses administrés et se présente comme un fervent admirateur de Silvio Berlusconi...

La campagne bat son plein à Lampedusa et Linos. Lampedusa est une île au carrefour des migrations méditerranéennes ; elle a perdu soixante pour cent de son tourisme et les tensions y sont vives. Parmi les candidats, Guisi Nicolini se bat pour que sur l'île soient reconnus les droits des habitants et aussi des migrants. Qui l'emportera ?

Le film révèle, avec des allures de commedia dell'arte les figures de la vénalité mais aussi du courage.

2014 - France - fo vidéo - vostf - 73' - -
Ferris&Brockman

MARDI 25 NOV. - 20 H 30 - SALLE G. CONCHON
JEUDI 27 NOV. - 9 H 30 - SALLE B. VIAN

NO LAND'S SONG

› AYAT NAJAFI

Soirée d'ouverture.

En avant-première française et en présence du réalisateur.

Une jeune compositrice de musique, Sara Najafi veut faire entendre la voix des femmes dans un pays où veillent les mollahs et qui refuse aux femmes, depuis 1979, le droit de chanter en solo devant des hommes. Leur voix trop sensuelle risque d'éveiller « les démons » masculins. « *Nous n'avons pas encore accepté que la musique n'est pas le mal* » dit un luthier de Téhéran.

Un rien impertinente dans les rues de Téhéran, elle vient à Paris, rayonnante d'enthousiasme, entraîner dans sa contestation politique et artistique Jeanne Cherhal, Elise Caron et l'égérie de la révolution tunisienne Emel Mathlouthi. Les répétitions, véritables moments de bonheur partagé, rythment et colorient le récit.

Téméraire, Sara se drape de noir de la tête aux pieds pour aller convaincre « la guidance islamique » au ministère de la Culture. Le noir envahit l'écran sur des discussions tendues et interdites à l'image. Il en dit long aussi sur les coulisses des tractations politiques occultes avec un pouvoir qui ne donne jamais les raisons d'une interdiction.

La tension monte. Chacun espère que les élections présidentielles de 2013 desserrent l'étouffement...

2014 - Allemagne/France - fo vidéo - vostf - 91' - [P] - Torero Film/Hanfarn&Ufer/Chaz Productions

LUNDI 24 NOV. - 20H 30 - SALLE J. COCTEAU

PÉTERSBOURG, NOTE SUR LA MÉLODIE DES CHOSES

› CHARLIE ROJO

Promenade subjective et poétique à Saint Pétersbourg.

Née en 1703, au bord de la Baltique, la ville deviendra ensuite Leningrad. Aujourd'hui, c'est à nouveau St Pétersbourg qui se recherche à travers ses sons et ses couleurs.

Le cinéaste est sensible au charme de cette ville où, disait-on, « *Les murs ont des oreilles, et les oreilles de jolies boucles d'oreille.* » Charmes de la ville, charmes de sa guide et traductrice.

C'est ici que vivait Dostoïevski, ses descendants y habitent encore, au milieu de quelques souvenirs. Il saisissait les figures de la rue pour croquer ses personnages. Son arrière-petit-fils se souvient qu'il était écrivain tabou à l'école. Lénine n'aimait pas l'image qu'il donnait de la Russie. Le cinéaste, un peu à sa manière, saisit la ville à travers des visages.

L'esprit de la ville, que tous appellent est celui des écrivains, des bâtiments, du canal, des bateaux, quelque chose de « *l'odeur subtile de la tragédie.* »

2014 - France - fo vidéo - vostf - 112' - [P] - L'image d'après/Notteempo/TV Tours Val de Loire

LUNDI 24 NOV. - 14H 30 - SALLE G. CONCHON

PODER E IMPOTENCIA POUVOIR ET IMPUISSANCE

› ANNA RECALDE MIRANDA

En 2008, Lugo, l'évêque des pauvres, gagne les élections présidentielles au Paraguay. « *C'était quelque chose de totalement incroyable et imprévisible,*



No land's song

quelque chose auquel nous n'étions pas vraiment préparés », reconnaît son directeur de cabinet.

Acte I. Le décor est planté. Le parlement de droite soutenu par les multinationales, les gros éleveurs, et... les narcotrafiquants, bloque toutes les réformes. L'appareil d'état est pourri par la corruption et l'inefficacité après soixante-cinq ans de parti unique. Les paysans sans terres espèrent.

Actes II et III. La maladie du président; l'occupation des terres, la lutte armée dans le nord, les militaires...

L'épilogue en juin 2012 est connu.

La réalisatrice a suivi au plus près le président et ses proches collaborateurs pendant quatre ans. Une réflexion tragi-comique sur le pouvoir politique en démocratie.

2014 - Paraguay/France - fo vidéo - vostf - 105' - [P] - Troubled Production/Blackmoon productions/ La compagnie de Phares et Balises

SAMEDI 29 NOV. - 18H - SALLE B. VIAN



Sounds of the soul

LA PROMESSE DE FRANCO

› MARC WEYMULLER

« *Je jure que sur les ruines de Belchite sera édifée une ville grande et belle en hommage à votre héroïsme sans égal* » vient promettre le général Franco après la reconquête du village par les nationalistes en mars 1938. Belchite en Aragon, a eu le malheur de se trouver sur la ligne de front et d'être prise et reprise par les deux camps.

Un voile de mutisme recouvre encore les ruines du vieux village. Le nouveau village, sans charme, aux larges rues balayées par le vent, a été construit sur les terres de la Huerta, par des détenus « Rouges ». Les témoins, isolés par le cadre de la caméra, rappellent le passé comme s'ils se parlaient à eux-

mêmes. Dans le secret de chaque foyer, derrière les portes closes, la mémoire - les mémoires - résiste(nt).

Les plus jeunes s'interrogent sur les enjeux économiques et politiques de la reconstruction qui fit la part belle aux partisans du régime du Caudillo. Ils pensent aussi à l'avenir: l'eau et l'irrigation ont été « oubliées » dans le projet et le village se dépeuple.

2013 - France/Espagne - fo vidéo - vostf - 123' - - Les Films de l'Avalée/Pantela Partida

VENDREDI 28 NOV. - 21 H - SALLE B. VIAN

SOUNDS OF THE SOUL

LES SONS DE L'ÂME

› ROBIN DIMET

Quatre morceaux de l'hiver sibérien avec ceux qui l'habitent durement.

Images bleu nocturne d'une gare où résonnent le grincement des rails, la voix des haut-parleurs; ils sont trois à travailler ici pour ajouter quelques roubles à leur mois.

Ils portent les sacs des voyageurs, vendent des baies de la campagne ou des poissons séchés. Chapkas enfoncées, cols fourrés, figures rougies, ils restent à attendre sur le quai ou derrière leurs étais rudimentaires.

Sur l'immensité glacée du lac Baïkal, un trou creusé, le filet remonté: la pêche (sans permis) fait vivre. De minuscules silhouettes bougent sur du blanc.

Bientôt le lac dégèlera. Les blocs de glace se chevauchent et craquent: les sons de l'âme?

2014 - Russie/France - fo vidéo - vostf - 30' - - MiruMir Studio/Les Ruines de Carthage

VENDREDI 28 NOV. - 18 H - SALLE G. CONCHON

UN MONDE SENSIBLE

Une section construite autour de portraits, de la vie sociale proche (de petits groupes de la famille à l'entreprise) et d'expressions artistiques, culturelles singulières.

L'art crée de nouvelles visibilitées, nous invite au « *partage du sensible* » (Jacques Rancière, *Esthétique et politique*, éd La Fabrique, 2000). Le cinéma documentaire ouvre de nouvelles sensibilités. Notre expérience des autres, les émotions de la rencontre, se trouvent démultipliées par le cinéma, au-delà de notre cercle de vie.

Les films de cette section feront croiser Jorge, Renuccio, Edmond, Sanaz, ou les ouvrières d'Yssingaux!

L'ARTISTE DES MOTS

› MAXIME HUYGHE

Les loges, les coulisses, la scène: François Doujon les parcourt depuis dix ans; depuis qu'il est devenu comédien pour la Compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix. Cette fois, cependant, c'est le dernier spectacle de sa carrière, il l'a choisi.

Cédric Orain, son metteur en scène, ne voulait travailler qu'avec lui pour un texte contemporain de Valère Novarina: « *Il se glisse dans les respirations de la langue... Il parle avec tous les François qui l'habitent* ». Cet acteur porteur d'un handicap, lui évoque particulièrement cette phrase de l'auteur du spectacle: « *C'est parce que c'est dans le plus empêché que ça pousse les paroles.* »

2014 - France - fo vidéo - 40' - - NAYRA

MARDI 25 NOV. - 9 H 30 - SALLE G. CONCHON

OS CAMINHOS DE JORGE LES CHEMINS DE JORGE

› MIGUEL MORAES CABRAL

Séances en partenariat avec CIC Iberbanco.

Quelques notes de flûte de Pan au pied des immeubles ou dans les ruelles d'un village endormi : voilà le rémouleur qui passe poussant sa drôle de machine. La couturière, le boucher, la cuisinière accourent avec ciseaux et couteaux à aiguïser ; des femmes apportent des vieux parapluies à réparer.

Pour arrondir sa petite retraite, Jorge continue à faire tourner la meule au moteur de sa motocyclette-atelier. Un peu guérisseur, imprégné de religiosité, il parcourt inlassablement les routes sinueuses du Minho autour de la ville de Braga.

En écho, un vieux gardien de chèvres chante la vie rurale d'autrefois, un citadin excentrique se lamente de la disparition des traditions ; le béton de l'autoroute gagne du terrain... Peu à peu Jorge s'évanouit dans la brume qui enveloppe les paysages et ses chemins.

Poésie et réflexion sur le Portugal d'aujourd'hui, sur la fin d'un mode de vie et des « petits métiers ».

2013 - Belgique/France/Espagne - fo vidéo -
vostf - 63' -  - Leïla Films/Quilombo films/
Os filmes do Caracol/CBA

MARDI 25 NOV. - 9 H 30 - SALLE G. CONCHON
DIMANCHE 30 NOV. - 14 H - SALLE B. VIAN

EDMOND, UN PORTRAIT DE BAUDOIN

› LAETITIA CARTON

Au pinceau noir, il dessine le visage de la cinéaste et trace le générique. Lui, c'est Edmond, un des

maîtres de la BD qui signe ses livres sous le nom de Baudoin. Laetitia Carton l'a suivi à Villars, le village de son enfance pour un portrait filmé, « un semblant de réalité. »

Images du réel et en regard images-dessins : chemins de Provence, torrent, rochers, places animées. Finesse, précision, pureté des traits en apparence si simples. Quelques courbes, et voilà les martinets dans le ciel, le mur de pierres sèches, et ses amis, et lui, Edmond. La matière première de ses livres, c'est lui, sa vie. Il a été l'un des premiers à introduire l'autobiographie dans la bande dessinée. Il livre son amour de la vie et des autres, sa curiosité jamais affaiblie. Dans son atelier il termine un livre sur Dali, dans les écoles il transmet sa passion du dessin.

2014 - France - fo vidéo - 80' -  - Kaléofilms

SAMEDI 29 NOV. - 14 H - SALLE G. CONCHON

LES FLEURS DE L'OMBRE

› OLIVIER MAGIS

Un concours de beauté avec défilé de miss et couronnement, quoi de plus banal... Mais à Braila, en Roumanie, il est organisé par des associations d'aveugles.

Filmées pendant quelques jours, des jeunes femmes mal voyantes dévoilent leur personnalité. Visages posés dans l'herbe très verte, en voix intérieure, chacune parle de son passé, de son travail, de sa cécité, alors que le soleil troue les feuillages. Entre elles les conversations se poursuivent. Esquisse d'un pas de danse entre deux lits, repassage de la robe, maquillage ; sous le regard souriant et tendre du cinéaste. Grâce et beauté intérieure sont les



Edmond, un portrait de Baudoin

critères d'appréciation du jury. L'attente, le sacre, les applaudissements, quelle émotion !

2014 - Belgique - fo vidéo - vostf - 63' -  -
Sherpa Video Projects/Vira films

MERCREDI 26 NOV. - 9 H 30 - SALLE B. VIAN
VENDREDI 28 NOV. - 18 H - MÉDIATHÈQUE DE CURNON

LE HAMEAU

› BERTILLE BAK

Cinq frères chasseurs dans le hameau d'Ursprung, en Alsace. Un regard presque ethnologique sur cet habitat de la forêt, entre le domestique et le sauvage. Les rituels se font répétitions, mises en scène, et les déplacements deviennent burlesques.

2014 - France - fo vidéo - 22' -  -
Bertille Bak/Galerie Xippas

MERCREDI 26 NOV. - 18 H - SALLE G. CONCHON



Home sweet home

HOME SWEET HOME

› NADINE NAOUS

Une jeune femme libanaise, à Paris, reçoit un appel pressant de sa mère : le père est accablé de dettes.

À Beyrouth, elle va tenter d'y voir clair. Ce ne sera pas facile. Le père a fondé une école dans les années de paix et l'a fait vivre malgré les épreuves : guerre civile, invasion d'Israël, pressions du Hezbollah...

Avec un humour souriant, il esquive les questions, tient le cap car il affirme qu'il y a toujours de l'espoir. Le loto, le sel répandu pour conjurer le mauvais sort : il essaie tout. Au tableau noir, comme dans un cours de math, il aligne les chiffres devant sa fille, seule élève. Elle l'admire pour son courage mais lui en veut pour ses « rêves fous ».

Les dettes représentent des années ! Il va falloir se résoudre à vendre l'école. Dans les cartons triés s'accumule toute une vie qu'ils lisent à deux...

2014 - France/Liban - fo vidéo - vostf - 60' - P - TS Production/ Paris-Brest Productions/Umam Productions/Vosges Télévision

VENREDI 28 NOV. - 14 H - SALLE B. VIAN

UN HOMME MÉDIOCRE EN CETTE ÉPOQUE DE PRÉTENDUS SURHOMMES

› ANGELO CAPERNA

Sur les images d'archives deux hommes souriants marchent côte à côte, escortés par un autre vêtu de noir. Le 6 mai 1938, Hitler invité par Mussolini visite Rome et Florence. « *Je m'appelle Ranuccio Bianchi Bandinelli* » dit une voix off. C'est lui le troisième homme, professeur d'université et germanophone, contraint de servir de guide au Führer. Le film, à la première personne, reprend le journal et la correspondance de ce guide imposé.

L'universitaire humaniste, qui se définit homme ordinaire, cisèle des commentaires acerbes : le Duce, véritable « *maquignon* », veut paraître avantageux aux yeux de son hôte à l'allure de « *contrôleur de tramway* ». Celui-ci, en amateur d'art, s'émerveille devant les tableaux académiques et les sculptures classiques ! Des images d'aujourd'hui complètent les archives et témoignent du passé de « l'homme médiocre ». Aux deux pantins satisfaits descendant la via Veneto succède le présent de Rome avec ses touristes, ses cafés, ses posters de gladiateurs...

Le contrepoint travaillé et l'entrelacs de ces temps, de ces lieux différents crée une harmonie poétique,

soulignée par une musique mi céleste, mi discordante et magnifiée par une très belle séquence finale.

2013 - France - fo vidéo - 78' - P - Mouvement/Les Films du Tambour de Soie/Arte GEIE/France Télévisions

MARDI 25 NOV. - 9 H 30 - SALLE B. VIAN

I COMME IRAN

› SANAZ AZARI

À Bruxelles, dans le huis clos d'une salle de classe, la réalisatrice apprend à lire et à écrire le persan, sa langue maternelle.

Au tableau noir, son professeur dessine les belles lettres. Elle déchiffre, répète, suit avec le doigt dans un manuel islamique, comprend grâce aux illustrations simples. Au fil des jours, le maître mêle à cet apprentissage rigoureux ses souvenirs d'une culture et d'un pays qu'il aime, qu'il a quitté après la révolution. Alors alternent images colorées d'un temps de liberté révolu et celles d'immenses foules acclamant le « Guide de la révolution ». Le didactisme des leçons est détourné en un collage poétique et politique. La craie dessine les mots autant que l'émotion de l'Iranien exilé.

Finalement, les vignettes naïves du manuel s'ouvrent sur de vastes espaces. Elle lit : « *Derrière le nuage il y a le soleil.* »

2014 - Belgique - fo vidéo - vostf - 50' - P - CVB/RTBF/CBA

VENREDI 28 NOV. - 14 H - SALLE B. VIAN

PETITES MAINS

› THOMAS ROUSSILLON

Yssingeaux, Haute-Loire.

Certaines ont consacré à Lejaby et ses lingerie toute une vie, de l'adolescence à la retraite. Et puis

brutalement en 2012, la direction décide de fermer l'usine. Les quatre-vingt-treize ouvrières se prennent alors en main, s'organisent. Elles ne baissent pas les bras et avec « *colère et rage* » occupent les locaux et décident de lutter pour la réouverture.

Dehors le vent siffle et soulève la neige sur le plateau du Velay. Dans l'usine, les machines se sont tues. Les ouvrières refont en gros plan pour la caméra, les gestes mille fois répétés : les mains agiles poussent les petites pièces de tissu sous l'aiguille des machines, les doigts cousent avec dextérité la griffe ou la rose pour finaliser un soutien-gorge. Assises à leur poste de travail, portant encore la blouse, elles disent leur fierté du travail bien fait et leur amour du métier.

Leur espoir : que « petites mains » rime toujours avec humain.

2014 - France - fo vidéo - 58 -  - Rouge Productions

VENDREDI 28 NOV. - 20H30 - VIC-LE-COMTE

LE TOUR DE BABEL

› BERTILLE BAK

La croisière s'amuse ou ne s'amuse pas... L'absurdité de la vie sur des paquebots de croisière. Alignement d'appartements/cabines, tickets et files d'attente dans les différents services du bateau, expressivité forcée des passagers devant le photographe, costumes et rôles empilés du personnel. Le rêve a des allures de cauchemar.

2014 - France - fo vidéo - 22' -  -
Centre d'Art Contemporain Le Grand Café/
Galerie Xippas/Bertille Bak

MERCREDI 26 NOV. - 18H - SALLE G. CONCHON

PREMIER GESTE DOCUMENTAIRE

*I*ci les jeunes réalisateurs trouveront un accueil attentif à une première diffusion et à un futur parcours professionnel.

On trouvera des films réalisés dans le cadre de formations au cinéma ou ensuite dans un premier engagement professionnel.

Des films qui se lancent à l'aventure dans des paysages, des lieux inexplorés, et des questionnements inédits.

Des films aussi qui s'attachent à des personnages rencontrés ici ou là, et qui ébauchent des récits singuliers, courts souvent mais efficacement dessinés.

À MILLE LIEUX DE LA RÉVOLUTION

› BEHZAD ADIB

Imad, le « pilier » en syrien, vit à Montréal depuis vingt-neuf ans. En cette période de révolution il fait une consommation immodérée d'informations sur son pays. En famille, petit-déjeuner avec trois écrans ; dans son taxi toujours un œil sur le smartphone ; avec ses parents, la télévision.

Il supporte mal les images de destruction et de violence. Avec ses amis exilés il s'interroge, se sent coupable « d'être ici ». Et il redit son amour pour la ville de Damas qu'il a connue.

2013 - Canada - fo vidéo - 12' -  - INIS

MARDI 25 NOV. - 20H30 - SALLE G. CONCHON



Anaïs s'en va-t-en-guerre

ANAÏS S'EN VA-T-EN-GUERRE

› MARION GERVAIS

Rageusement, elle arrache les mauvaises herbes dans son carré de menthe, tout en maudissant l'administration qui lui met « des bâtons dans les roues. »

« Ça me donne de la force d'être en colère. » dit-elle. Débordante d'énergie, passionnée par les plantes, la jeune fille affronte les obstacles afin de réaliser son rêve : devenir agricultrice et faire pousser des herbes aromatiques et médicinales en Bretagne.

Anaïs trace sa route comme on laboure une terre en friches. Elle bêche, sème, plante, bouture, soigne, et cueille à la belle saison une récolte qu'elle met précieusement en sachets.

Elle, qui « traite ses plantes comme des princesses », vit d'un rien. Avec son enthousiasme et l'ardeur



Chuyen di cuoi cung cua chi Phung

qu'elle met à convaincre, Anaïs, de son petit champ proche de la mer, voit déjà loin.

2013 - France - fo vidéo - 46' - **PP** -

Quark Productions/TVR/Tébéo/TébéSud

MARDI 25 NOV. - 9 H 30 - SALLE J. COCTEAU

VENREDI 28 NOV. - 14 H - VIC-LE-COMTE

ARCHIPELS, GRANITES DÉNUDÉS

› **DAPHNÉ HÉRÉTAKIS**

L'Acropole s'effondre pierre à pierre. Ce n'est qu'un trucage. Elle domine toujours la ville et les Athéniens partagés entre désespoir et optimisme malgré tout.

La narratrice parle d'elle : sa solitude, son emploi enfin trouvé, sa passivité, ses soirées d'oubli. Elle parle du même coup de tout un pays. À Athènes il

y a des cars de police, un mur lépreux graffé d'un squelette dansant, une sculpture de la chute d'Icare. Aux questions posées, les habitants répondent liberté, amusement, ou bien soulèvement, difficultés, ou bien aide, études... Et espoir.

2014 - France - fo vidéo - vostf - 25' - **FA** -

Le Fresnoy/Studio national

VENREDI 28 NOV. - 20 H 30 - VIC-LE-COMTE

CHUYEN DI CUOI CUNG CUA CHI PHUNG

LE DERNIER VOYAGE DE MME PHUNG

› **THAM NGUYEN THI**

Sur le toit d'un camion, un groupe de passagers ballotés par les secousses de la route se dirige de nuit vers une petite ville de la République Socialiste du Vietnam. Arrivée à l'aube, sur un terrain vague, la troupe de Madame Phung s'active et monte des loges, une scène de plein air, drapeaux et lumières. Le spectacle peut commencer.

Le film restitue l'avant-scène de la fête : la loterie chantée, les jeux, les chansons sentimentales appréciées par le public. Dans les coulisses Madame Phung répète régulièrement les consignes, surtout pour éviter les provocations et bagarres. La troupe est essentiellement composée de travestis. Elle s'adresse à eux, protectrice et sévère, prodigue morale et préceptes. C'est leur dernière tournée...

De longs moments de maquillage et de préparation sont l'occasion d'évoquer la vie de chacun. Le visage du Vietnam d'aujourd'hui face à l'homosexualité.

2014 - France/Vietnam - fo vidéo - vostf - 86' - **PP** -

Varan Vietnam/Les Ateliers Varan

VENREDI 28 NOV. - 18 H - SALLE G. CONCHON

L'ÉPHÉMÉRIDE

› **JULIE HAFNER**

Cinq années sont passées. Jean-François est toujours en prison.

Pour Anne-Marie, sa mère, le temps, aussi est très long. Il s'égrène au tic-tac de la pendule de la cuisine et est scandé par les dates de parloir, que méticuleusement elle inscrit au calendrier. Chaque jour, inlassablement, de sa belle écriture à la plume, elle lui parle à distance de ses petits riens qui font sa vie - leur vie.

De la prison, aucune image, aucun son. Hors champ, elle demeure cependant, extrêmement prénante, dans le huis clos feutré et rétréci de la maison où Anne-Marie s'active à préparer les vêtements pour la prochaine visite. Son jardin, espace de liberté où elle tente d'oublier ses soucis, est bien clos, lui aussi.

2013 - France - fo vidéo - 15' - **FA** -

Université Evry Val d'Essone

MARDI 25 NOV. - 14 H - SALLE G. CONCHON

ESPACE

› **ELÉONOR GILBERT**

À l'aide d'un croquis, une petite fille explique comment l'espace et les jeux se répartissent lors de la récréation, en particulier entre les garçons et les filles, et en quoi cela la gêne au quotidien. Malgré ses différentes tentatives pour régler ce problème, elle ne trouve pas de solutions, ceci d'autant plus qu'il passe inaperçu pour les autres, enfants comme adultes, qui ne semblent pas être concernés. On découvre les subtilités d'une géopolitique de l'espace public à l'échelle d'une cour.

2013 - France - fo vidéo - 14' - **PP** -

Les films-cabanes/Eléonor Gilbert

MERCREDI 26 NOV. - 14 H - SALLE B. VIAN

JEUDI 27 NOV. - 9 H 30 - VIC-LE-COMTE

VENREDI 28 NOV. - 9 H 30 - VIC-LE-COMTE

LA FILLE DU RAIL

› EVA SEHET ET MAXIME CAPERAN

En plein cœur du Mali, récemment touché par une des pires crises de son histoire, Alima avale les kilomètres à bord de sa locomotive. Première cheminote d'Afrique de l'Ouest, elle jouit d'un statut particulier auprès de ses collègues. Femme de paradoxe, elle oscille entre les traditions et sa liberté.

2014 - France - fo vidéo - vostf - 29' - **[FA]** - La Fémis

MARDI 25 NOV. - 9 H 30 - SALLE B. VIAN

MERCREDI 26 NOV. - 20 H 30 - SALLE GEORGES GUILLOT

FLORIAN

› JOSEPH KROMMENDIJK

Florian nous emmène dans une visite guidée de sa maison, où l'on découvrira la relation passionnelle qu'il entretient avec son habitat et ses créations. Entre décoration et pulsion, la traversée d'étage en étage de son lieu de vie, s'accompagne de la circulation d'un flux continu de parole. Découvrir et comprendre l'originalité de sa vision du monde.

2013 - Belgique - fo vidéo - 8' - **[FA]** -

École nationale supérieure des arts visuels de la Cambre

SAMEDI 25 NOV. - 14 H - SALLE B. VIAN

GARÇON BOUCHER

› FLORIAN GEYER

À l'école professionnelle de la boucherie de Paris, on ne plaisante pas avec la transmission du métier. Apprentis au garde à vous dans des costumes impeccables, maîtres d'apprentissage qui manient aussi bien l'engueulade que le mot bienveillant ; c'est un monde d'exigences.

Miguel a dix-sept ans, il est « tombé » dans la boucherie après une scolarité peu brillante. Fils d'immigrés portugais, petit, la dégainée des quartiers ; il est à l'opposé de l'image que cherche à perpétuer la profession. Par petites touches, la caméra attentive s'attache à son évolution, à sa découverte des gestes précis, à une caresse sur la tête d'une volaille. La métamorphose visible suffira-t-elle à assurer la réussite ?

2013 - France - fo vidéo - 49' - **[PP]** - Quark/Télésonne

JEUDI 27 NOV. - 14 H - SALLE G. CONCHON

JIKOO, LA CHOSE ESPÉRÉE

› CHRISTOPHE LEROY ET ADRIEN CAMUS

En 1976, au Sénégal, le village de Bakadadji s'est retrouvé au cœur d'un parc national.

Les habitants ne peuvent se défendre contre les phacochères, espèce protégée, qui attaquent et détruisent leurs cultures. Pièges artisanaux, veilles sur miradors de fortune : rien n'y fait. Il faudrait des clôtures autour des champs. Trop chères pour ces villageois...

Deux mondes coexistent, prêts à s'affronter. D'un côté les paysans qui vivent de leur agriculture, abattent les arbres à la hache, pilent le mil. De l'autre, le colonel et ses écogardes en tenue para qui se moquent de ce mode de vie antique ; pour eux, l'avenir c'est le tourisme. Les villageois ne veulent pas de l'argent facile, de la soumission aux occidentaux, de l'abandon de leur culture.

2013 - France - fo vidéo - vostf - 52' - **[PP]** -

La troisième porte à gauche

VENDREDI 28 NOV. - 9 H 30 - SALLE B. VIAN



Garçon Boucher

LÀ 440

› LORIENT RAUX ET MAHATSANGA LE DANTEC

Le « là 440 » est la note utilisée comme hauteur de référence pour s'accorder. C'est aussi la tonalité du téléphone.

À Marseille, les cabines s'amuse à donner le « la ». Les passants surpris écoutent, hésitent, décrochent. Une voix féminine prend des nouvelles des quartiers de la ville : la Belle de Mai, le Panier, le Vieux Port... Vite apprivoisés, les interlocuteurs répondent et se livrent. La voix cherche le beau temps et la mer, surtout.

Tuut... décroche... Tuut... décroche... Tuut... la mer est proche.

2013 - France - fo vidéo - 9' - **[FA]** - Autoproduction

MERCREDI 26 NOV. - 20 H 30 - SALLE GEORGES GUILLOT



La pasqua secundo Ernest Pignon-Ernest

LA, DOVE BATTE IL SOLE LÀ, OÙ TAPPE LE SOLEIL

› DIEGO FEDUZI

Lorsque son petit-fils, rentré en Italie pour quelque temps, démarre le tracteur à chenilles qui dort sous le hangar, le vieil homme reste longtemps silencieux. Ses terres familiales pourraient-elles à nouveau voir pousser vignes et blé au lieu d'être louées pour installer des panneaux solaires ? Le petit-fils, cinéaste, s'interroge : peut-on vivre en Italie sur une petite exploitation agricole ?

Les voisins ont choisi. Depuis le référendum de 2011 qui prévoit la limitation du nucléaire en Italie, les campagnes se couvrent de « miroirs ». Les agriculteurs arondissent substantiellement leurs revenus. Les producteurs d'électricité aussi d'ailleurs... Mais les terres sont gelées pendant vingt ans au moins.

2014 - France - fo vidéo - vostf - 59' - **PP** -

Les zooms verts

VENREDI 28 NOV. - 9 H 30 - SALLE B. VIAN

LES MESSAGERS

› HÉLÈNE CROUZILLAT ET LAETITIA TURA

Un désert caillouteux ou une mer immense, où que ce soit, la mort peut surgir.

Pour atteindre l'Europe, des êtres humains traversent des espaces hostiles. Puis ils se retrouvent prisonniers devant Melilla, l'enclave espagnole au Maroc. Leurs récits se ressemblent : partir, échapper au naufrage ou à l'épuisement, attendre dans un centre fermé. Les vues de la frontière triplement grillagée, des bateaux rouillés, des abris bâchés accentuent les témoignages résignés ou révoltés, auxquels répondent les discours glaçants de la guardia civile. Une fosse pour enfouir les morts, aucune trace des disparus noyés. L'Europe s'est bien protégée.

Cependant, quelques pierres dressées, quelques stèles avec noms ou numéros dans des ébauches de cimetières disent que certains de ces humains-là ont eu droit au dernier des respects.

« *Nous sommes les messagers de l'époque* », interpelle un survivant, face caméra.

2014 - France - fo vidéo - vostf - 70' - **PP** -

The Kingdom/Territoires en marge/CINAPS TV

MERCREDI 26 NOV. - 18 H - SALLE B. VIAN

MINHOCHAOS

› MARIE PINTHE

Sao Paulo présentée sous forme de lettre à partir du carnet de notes personnel de la réalisatrice.

Embarquée dans la voiture de l'envoûtant Tiago, étudiant, compositeur de musique électroacoustique, elle nous livre son regard sur cette mégapole fascinante. De longs travellings se déploient à partir de l'immense viaduc Minhocão, tel un ver de terre géant qui ondule et traverse le centre-ville. São Paulo, à

l'image de Tiago inspire « *méfiance et sympathie* » et laisse en mémoire des images intrigantes.

2013 - Belgique/Brésil - fo video - vostf - 14' - **FA** -
INSAS/USP/LUCA

JEUDI 27 NOV. - 9 H 30 - SALLE B. VIAN
DIMANCHE 30 NOV. - 14 H - SALLE B. VIAN

MUTSO, L'ARRIÈRE PAYS

› CORINNE SULLIVAN

« *Chaque pierre doit être pour toi une histoire* », dit le père à son jeune fils. Le village de Mutso, dans les montagnes géorgiennes, est dominé par un château écroulé, lieu sacré. Les quelques habitants vivent dans ce creux de vallée isolée, serré entre des à-pics. L'hiver, la neige emprisonne ceux qui restent. Alors, quel avenir pour les enfants ? Le père, avec des amis, perpétue les traditions, veut transmettre à son fils les valeurs de cette terre de liberté. Mais celles-ci s'estompent.

La beauté que chantent les poèmes récités par les anciens éclate tout au long du film : les pentes, la brume, les rochers, le ciel changent au gré des heures et des saisons. Ce coin de Caucase peu à peu déserté reste en nos yeux.

2014 - France - fo vidéo - vostf - 50' - **PP** -

A VIF cinémas/Tourné Monté Films/ Petit à petit
production/Lyon TV/Vosges TV/Vars Studio

JEUDI 27 NOV. - 9 H 30 - SALLE G. CONCHON

LA PASQUA SECUNDO ERNEST PIGNON-ERNEST LA PÂQUES SELON ERNEST PIGNON-ERNEST

› LE COLLECTIF SIKOZEL

Dans les rues de Naples on chante, on processionne, on serpente dans les ruelles où pendent les lessives. On s'assoit sur les marches des monuments, fatigué

de circuler, et là on découvre des traces mystérieuses sur les murs.

Il y a vingt-cinq ans, Ernest Pignon-Ernest collait dans la nuit napolitaine d'immenses dessins, en écho aux œuvres présentes dans le patrimoine de la ville.

Les habitants se souviennent encore de leurs découvertes, au petit matin. L'émotion est toujours vivante aujourd'hui et la parole l'embellit encore. L'âme des Napolitains s'y dévoile comme elle est : religieuse et en même temps blasphématoire, « pas vraiment catholique. »

2014 - Italie/France - fo vidéo - vostf - 28' - **PP** -
Le collectif Sikozele

SAMEDI 29 NOV. - 14 H - SALLE G. CONCHON

LE PETIT PRINCE AU PAYS QUI DÉFILE

› CARINA FREIRE

Au matin, dans sa chambre d'hôtel élégante, le petit prince jette le masque. Il détache de son visage la gaze humide qui donne un teint parfait. Stéphane Lambiel, champion du monde de patinage, enchaîne maintenant les galas.

Lumières multicolores, musique puissante, public surchauffé : c'est le côté piste. Longs couloirs d'hôtel, salles d'embarquement, coulisses encombrées : c'est l'autre côté. Moments fréquents d'attente, de trajets mais aussi de rencontres enthousiastes avec ses fans clubs féminins. La cinéaste, complice, aime filmer le jeune homme dans l'envers du décor. Le Petit Prince voudrait redevenir l'enfant qu'il regarde patiner en virtuose sur de « vieux » films en noir et blanc.

2013 - Suisse - fo vidéo - vostf - 38' - **PP** -
Thera Production/ECAL

MARDI 25 NOV. - 9 H 30 - SALLE J. COCTEAU
VENREDI 28 NOV. - 14 H - VIC-LE-COMTE

UN JUSTE REGARD SOCIAL

La section « Un juste regard social » rassemble des réalisations attachées à des questions sociales : des vulnérabilités provisoires ou plus durables, des dispositifs d'accueil ou d'accompagnement, des précarités sociales ou personnelles, des trajectoires simplement singulières. La section accueille également des films réalisés dans le cadre d'ateliers.

Cette édition met en relief des regards portés, par des personnes en situation de handicap, sur leur travail, leur intégration scolaire. Des témoignages inédits sur le vieillissement des détenus en prison, sur le militantisme. Des paroles et des gestes sensibles sur la perte des sens, sur la portée de la création artistique.

Comme chaque année une grande place est laissée à l'expression des femmes et des hommes qui exposent leur situation, quelques productions mettent à jour les interactions avec les accompagnants, soignants.

CHARDONS BLEUS

› BELLA MIJOIN-NÉMIROVSKI

Un couple de militants à Montreuil soutient les familles Roms sans solution de logement. Il prend la décision de franchir un cap dans son engagement : accueillir un jeune couple avec ses jumeaux.

Les services de l'ASE* ont menacé de placer ces derniers, après leur naissance prématurée, car ils ne pourraient bénéficier de conditions de vie décentes dans la rue.



Le Petit Prince au pays qui défile

Une expérience osée sur un plan humain, captée durant six ans de tournage.

Elle met à jour toutes les complexités du vivre ensemble : partage de l'espace, modes d'existence différents, échanges, compromis et discussions que cela suppose.

En filigrane, la posture des enfants du couple accueillant et la destinée du clan familial au gré des menaces d'expulsion.

*Aide sociale à l'enfance

2014 - France - fo vidéo - vostf - 70' - **PP** -

Quilombo Films/TVM Est parisien/
Les Tisserands de la mémoire/
Association Coriandre

JEUDI 27 NOV. - 14 H - SALLE G. CONCHON



La nuit qu'on suppose

EN BAS, C'EST PAS PAREIL

› LAURE CASSOURET, ANTOINE PIRONIN
ET CYRIELLE VUILLERMET

Travailler en cuisine requiert des compétences : concentration, rendement, organisation. Chaque jour, Peggy et Thierry s'y emploient, ils incorporent, mélangent, dressent les plats.

Parfois ils suspendent leurs gestes pour témoigner de leur parcours et des désirs qui les ont conduits à la cuisine de cet ESAT*.

*Établissement et service d'aide par le travail

2014 - France - fo vidéo - 10' - **A** - Itsra
MARDI 25 NOV. - 14H - SALLE G. CONCHON
JEUDI 27 NOV. - 14H - VIC-LE-COMTE

MON QUARTIER, C'EST MARSEILLE

› ÉLÈVES DE SIXIÈME SEGPA
COLLÈGE JACQUES PRÉVERT DE MARSEILLE

Marseille : 16 arrondissements, 111 quartiers... on s'y perd.

Les élèves de la sixième Segpa du collège Jacques Prévert partent à la découverte de leur quartier Frais Vallon et de celui du Vieux port. Plan, cartographie à l'appui, au cours d'un échange interactif, ils demandent aux habitants ce qu'ils pensent de leur cadre de vie. Mais où se situe le meilleur quartier de Marseille ?

2014 - France - fo vidéo - 7' - **A** -
Les Ateliers de l'image
MERCREDI 26 NOV. - 14H - SALLE B. VIAN
JEUDI 27 NOV. - 9H30 - VIC-LE-COMTE
VENDREDI 28 NOV. - 9H30 - VIC-LE-COMTE

LE MUR ET L'EAU

› ALICE FARGIER

Bradley a onze ans, il a le regard bleu tour à tour fixe et fuyant, lâchant çà et là, la gorge nouée, une parole juste et ciselée. Il a rencontré la réalisatrice au cours d'un atelier vidéo. Ils ont visionné **Le gamin au vélo** de Luc et Jean-Pierre Dardenne. Elle lui propose un dispositif de lettres filmées avec Luc Dardenne où il est question d'analyser pour chacun ce film et ses enjeux. Pour Bradley, c'est l'occasion de faire un retour sur sa situation d'enfant placé en famille d'accueil.

Pour Luc Dardenne, une parole inédite est adressée concernant le rapport qu'ils ont entretenu, son frère Jean-Pierre et lui, à leur père et l'influence que cet homme a eue sur leur œuvre. « *Le cinéma, plus que*

tous les autres arts, a comme personnage principal l'enfant. » Luc Dardenne.

2014 - Suisse - fo vidéo - 24' - **PP** - Elefant films
LUNDI 24 NOV. - 14H30 - SALLE J. COCTEAU
JEUDI 27 NOV. - 17H30 - SALLE G. CONCHON

LA NUIT QU'ON SUPPOSE

› BENJAMIN D'Aoust

Ne pas voir mais deviner le blanc de la neige. Ne pas voir mais rendre l'épaisseur de la matière pour peindre une vague. Ne pas voir mais créer une chorégraphie avec des danseurs aux yeux bandés. Les cinq témoignages de mal et non-voyants vont au plus près des sensations dans le « *pays de la cité* », comme le définit l'un d'eux.

Chaque rencontre ouvre les yeux du spectateur sur un espace non communicable. Ceux qui voient s'étonnent, admirent, s'apitoient et prêtent aux « autres » une vie solitaire ou inactive qui n'est pas la leur. Eux, ils se déplacent dans un monde habité par leurs sens, où leur propre image vient de leur intériorité. Ainsi, l'une se maquille, l'une commente un tableau, l'un porte des lunettes de soleil... « On » ne peut que supposer cette nuit.

2013 - Belgique - fo vidéo - 73' - **P** -
Hélicotronc/CBA/RTBF
VENDREDI 28 NOV. - 14H - SALLE G. CONCHON

L'ORANGE ÉPICÉE

› WALDECK WEISZ

Nom acide et doux pour la cafeteria d'un centre de réadaptation où travaillent douze employés en ESAT*. Ils préparent et servent soixante repas pour les pensionnaires et le personnel.

L'entrée par la salle de restauration rose-orangé, lumineuse, donne le ton. Dans les cuisines étincelantes tous s'activent, charlotte sur les cheveux. Préparation minutieuse des plats, disposition millimétrée des ingrédients, décoration des assiettes. La caméra saisit les gestes et l'atmosphère. Les rires fusent souvent...

Entre deux légumes épluchés on discute télé. Les photos collées sur le frigo servent de repère : ail, oignon ? L'accompagnement filmique est à l'unisson, souvent drôle, mais sans masquer les difficultés de ces employés et leur lucidité.

**Etablissement et service d'aide par le travail*

2014 - France - fo vidéo - 51' - [P] -
AnimaViva Productions

MARDI 25 NOV. - 18 H - SALLE B. VIAN
MERCREDI 26 NOV. - 9 H 30 - SALLE B. VIAN

LA PERMANENCE

› CAROLINE BONFOND

Au sein d'un lieu d'accueil bruxellois pour personnes vulnérables psychiques, les soignants reçoivent des demandes différentes, récurrentes, pressantes.

« *Comment arrêter la consommation de produits toxiques ? Pourquoi ne pas être en mesure d'accepter des instants de bonheur ? Comment peut-on se structurer ?* » Chaque jour les accompagnants tentent de trouver une réponse tempérée.

Dans ce vase clos des consultations de libre adhésion, se dessinent des espaces de soin possible, un temps de pause pour s'extraire du monde de la rue, de l'hôpital ou de son domicile, pour faire un détour sur soi.

2014 - Belgique - fo vidéo - 58' - [PP] - Ciné-vénus asbl

MARDI 25 NOV. - 14 H - SALLE G. CONCHON

LES PETITES MAISONS

› ATELIER VIDÉO DE FEMMES

Dans le cadre d'un atelier vidéo, des mères affirment leur statut de femme en interrogeant ce qu'elles ont laissé de plus cher dans leur pays d'origine et ce qu'elles ont conquis en Belgique.

Chacune d'elles se prête à un récit construit à partir d'un objet, une paire de lunettes, une clé de voiture, ou les traces d'un être cher. Empreintes indélébiles de leur existence.

2014 - Belgique - fo vidéo - 21' - [A] -
VIDEP asbl/Espace Magh/
Maison de quartier de Bruxelles

JEUDI 27 NOV. - 9 H 30 - SALLE G. CONCHON

SI DIFFÉRENTS, SI PROCHES

› JEAN DEPIERRE

Dans un lycée professionnel, des jeunes porteurs d'un handicap comme l'autisme, la trisomie ou de troubles envahissants du développement, intègrent certains cours dans le cadre d'une ULIS*.

Le film s'attache à déployer toutes les facettes de l'accompagnement proposé par le professeur pendant une année scolaire. Les ajustements sont quotidiens, oscillant entre l'encouragement et l'adaptation.

L'enseignante déploie une écoute attentive et bienveillante lorsque Mickaël lui explique qu'il choisit chaque jour avec minutie sa chemise parmi les vingt-cinq qu'il possède car l'habit le rassure, la chemise est une maison...

Une année permet également à Nolwenn de quitter l'infirmerie où elle séjourne souvent en début de scolarité, et de s'ouvrir aux disciplines proposées et aux autres.



Les petites maisons

L'accompagnement a pour devise auprès de chacun, d'« *aller dans sa bulle pour l'en sortir* » et de s'inscrire dans un projet à sa mesure.

**Unité localisée pour l'inclusion scolaire*

2013 - France - fo vidéo - 71' - [P] -
Le-LoKal Production/TLT Toulouse Télévision
LUNDI 24 NOV. - 14 H 30 - SALLE J. COCTEAU

SYNERGY

› BEATRIZ CILIBERTO ET JULIE GUITTARD

Les derniers jours de création d'un spectacle de danse et de musique, basé sur la coopération entre des artistes à l'expression différente. Chacun découvre et s'approprie la salle, la scène et son espace, y cherche son geste, sa ligne, sa note en écho à l'autre.



The hearing

Les personnes valides se mêlent à celles porteuses d'un handicap pour ne former au final qu'une unité créative exigeante et d'une grande qualité.

2014 - France - fo vidéo - vostf - 25' - **P** -
Baraka Films Productions/Saludarte

MARDI 25 NOV. - 18 H - SALLE B. VIAN
JEUDI 27 NOV. - 9 H 30 - SALLE G. CONCHON

THE HEARING ENTENDRE

› **RUSSEL RATT-BRASCOUPE**

Russell, jeune adulte Anishinabe issu de la Première Nation du Québec, a perdu l'ouïe à treize ans. La mêche en bataille, il se promène avec une perche de prise de sons et scrute certains bruits familiers

de son environnement. Il tente de capter les sons qui le ramènent à son histoire.

Mais qu'aimerait-il entendre à nouveau par-dessus tout ?

2014 - Canada - fo vidéo - vostf - 4' - **A** -
Wapikoni mobile

JEUDI 27 NOV. - 14 H - VIC-LE-COMTE

TIROUP SÉNÉGAL, ARTISANS ET TEINTURIERS DE LA COULEUR

› **MARJOLAINE WERCKMANN, ANITA GAURAZ ET
NATHALIE BADUEL**

De Dakar et sa banlieue jusqu'au nord du pays, une plongée dans le monde des teinturiers et « *atta-cheurs* ». Ensemble, ils créent des motifs graphiques de couleurs flamboyantes. Sous cette économie informelle, se dessine progressivement une organisation du travail très structurée.

De multiples techniques permettent aux artisans de créer des motifs extrêmement variés : « attachage », « pliage », réserves à l'« aiguille », réserves à la « couture machine », batik, sérigraphie... De l'aube à la nuit tombée, dans l'atelier à ciel ouvert, on s'affaire sans cesse.

2014 - France - fo vidéo - 34' - **A** -
Association Les tissus de Guelack

JEUDI 27 NOV. - 20 H 30 - VIC-LE-COMTE
SAMEDI 29 NOV. - 20 H 30 - SALLE G. CONCHON

VIIEILLIR À L'OMBRE

› **JOHANNA BEDEAU**

Ils ont tous plus de soixante ans. Certains ont le corps qui s'est épaissi avec le temps mais ils

demeurent encore musclés et tatoués, avec des gueules tout droit sorties des films d'Audiard. D'autres se déplacent en déambulateur ou avec des béquilles et peinent à se souvenir.

Images et paroles inédites de détenus âgés, purgeant de longues peines ou incarcérés à un âge avancé. Le personnel de la prison reconstitue leur carrière professionnelle en vue de leur retraite.

Il est aujourd'hui question pour eux de l'avenir, d'une prochaine libération. Mais comment parvenir à se projeter dehors alors que leur corps, leur vie psychique, leurs rêves ou leur rapport au temps ont été façonnés par des décennies de détention ?

2014 - France - fo vidéo - 59' - **P** - Ysé production

MARDI 25 NOV. - 14 H - B. VIAN

WIGWAS

› **KARL CHEVRIER**

Karl Chevrier, artiste issu des Premières Nations Timiskaming du Québec, se rend dans la forêt pour collecter des matériaux nécessaires à la confection d'un canot traditionnel : écorce de bouleau, bois de cèdre, racines, graisse d'ours, gomme d'épinette.

Il explique et transmet aux jeunes générations la philosophie de cette pratique, empreinte des traditions ancestrales qui consistent à rendre à la nature ce qu'elle a donné.

2014 - Canada - fo vidéo - vostf - 6' - **A** -
Wapikoni mobile

VENDREDI 28 NOV. - 9 H 30 - SALLE B. VIAN

Partenaire audiovisuel du festival

films
webcast
événements

04 73 26 44 15

visium

Solutions audiovisuelles



visium.fr

INDEX DES FILMS ET GRILLE DES PROGRAMMES

Titre	Pages
<i>Thématique Chroniques de l'Habiter en gras italique</i>	
3 petites maisons	28
90'on line	40
À mille lieues de la révolution	9
AlDépendance	3
Alice	39
Amour existe (L')	30
Anaïs s'en va-t-en guerre	9, 35
Antipoden	34
Archipels, granités dénudés	10, 38
Artiste des mots (L')	6
Au bout du monde	34
Au nom du Maire	3
Bauer's bakstage	40
Braddock America	3
Cabanes	26
Chambre de bonne	26
Chardons bleus	13
Chuyen di cuoi cua chi Phung	10
Colette	26
Dans la maison radieuse	30
De feuilles et de terre	27
Des morts	37
Devinière (La)	32
Eau salée (L')	35
Edmond, un portrait de Baudoïn	7
En bas c'est pas pareil	14
Ephéméride (L')	10
Espace	10, 34
Farida et la vigne	34
Fille du Rail (La)	11, 40
Fils (Le)	33
Fleurs de l'ombre (Les)	7, 40

Titre	Pages
<i>Thématique Chroniques de l'Habiter en gras italique</i>	
Florian	11
Garçon boucher	11
Gigi, Monica et Bianca	33
Hameau (Le)	7, 29
Home sweet home	8
I comme Iran	8
Ils ont filmé les grands ensembles	36
Jikoo, la chose espérée	11
Kings Of The Wind & Electric Queens	4
Là 440	11, 40
Là, dove batte il sole	12
Liemba (Le)	4
Lieux communs	27
Lieux de Marguerite Duras (Les)	27, 38
Maison à Bordeaux	30
Maison de la rue Arbat (La)	27
Mare magnum	4
Messagers (Les)	12, 37
Minhochaos	12
Mokarrameh, mémoires et rêves	28
Mon quartier, c'est Marseille	14, 34
Mort de Danton (La)	39
Moufle (La)	34
Mur et l'eau (Le)	14, 33
Mutso, l'arrière-pays	12
Na Daziatce	28
National Gallery	39
No Land's Song	5
Nuit qu'on suppose (La)	14
Ô quatrième	29
Ode pavillonnaire	28, 40
Orange Epicée (L')	14, 36

Titre	Pages
<i>Thématique Chroniques de l'Habiter en gras italique</i>	
Os caminhos de Jorge	7
Pasqua secundo Ernest Pignon-Ernest (La)	12
Permanence (La)	15
Pétersbourg, notes sur la mélodie des choses	5
Petit prince au pays qui défile (Le)	13, 35
Petites Mains	8, 38
Petites Maisons (Les)	15
Poder e impotencia	5
Promesse de Franco (La)	6
Quand je serai dictateur	37
Quatre murs	29
Si différents si proches	15
Somewhere to disappear	30
Sounds of the soul	6
Synergy	15, 36
Talons aiguilles et pommes de terre	40
The Hearing	16
Tioup Sénégal	16
Toit(s)	36
Tour de Babel (Le)	9, 29
Transport à dos d'homme	29
Traversées	35
Tuktu et les jeux d'intérieur	34
Umla et Moi	40
Un homme médiocre en cette époque de prétendus surhommes	8
Vieillir à l'ombre	16
Wigwas	16
Window water baby moving	37
Yaodong, petit traité de construction	29

LUNDI	SALLE JEAN COCTEAU	SALLE GEORGES CONCHON
APRÈS-MIDI	14 h 30 Le mur et l'eau (24') > p. 14 Si différents, si proches (71') > p. 15	14 h 30 Pétersbourg, notes sur la mélodie des choses (112') > p. 5
SOIRÉE	20 h 30 Soirée d'ouverture No land's song (91') > p. 5	

MARDI	SALLE JEAN COCTEAU	SALLE BORIS VIAN	SALLE GEORGES CONCHON	AUTRES LIEUX
MATIN	9 h 30 Jeunes Publics Anaïs s'en va-t-en-guerre (46') > p. 9 Traversées (8') > p. 35 Le petit prince au pays qui défile (38') > p. 13 L'eau salée (32') > p. 35	9 h 30 La fille du rail (29') > p. 11 Un homme médiocre en cette époque de prétendus surhommes (78') > p. 8	9 h 30 L'artiste des mots (40') > p. 6 Os caminos de Jorge (63') > p. 7	
APRÈS-MIDI		14 h Au nom du maire (52') > p. 3 Vieillir à l'ombre (59') > p. 16	14 h En bas, c'est pas pareil (10') > p. 14 L'éphéméride (15') > p. 10 La permanence (58') > p. 15	14 h AUDITORIUM DU CANOPÉ-CRDP Le film documentaire, un regard sur le réel
		18 h Séance spéciale Synergy (25') > p. 15 L'orange épicée (51') > p. 14	18 h Chroniques de l'Habiter Cabanes (52') > p. 26 Chambre de bonne (59') > p. 26	17 h SALLE GRIPPEL Rencontre Professionnelle Avec Addoc
SOIRÉE		20 h 30 Au nom du maire (52') > p. 3 Kings of the wind & electric queens (56') > p. 4	20 h 30 À mille lieues de la révolution (12') > p. 9 Mare magnum (73') > p. 4	20 h 30 AMPHITHÉÂTRE GERGOVIA, UNIVERSITÉ BLAISE PASCAL Chroniques de l'Habiter L'amour existe (19') > p. 30 Somewhere to disappear (57') > p.30

MERCREDI	SALLE BORIS VIAN	SALLE GEORGES CONCHON	AUTRES LIEUX
MATIN	9 h 30 L'orange épicée (51') > P. 14 Les fleurs de l'ombre (63') > P. 7	9 h 30 Chroniques de l'Habiter Colette (27') > P. 26 Quatre murs (22') > P. 29 Lieux communs (54') > P. 27	
APRÈS-MIDI	14 h Jeunes Publics Farida et la vigne (3') > P. 34 Antipoden (9') > P. 34 Mon quartier, c'est Marseille (7') > P. 14 La moufle (8') > P. 34 Tuktu et les jeux d'intérieur (14') > P. 34 Au bout du monde (8') > P. 34 Espace (14') > P. 10	14 h Benoît Dervaux La Devinière (90') > P. 32	16 h 30 SALLE CHAVIGNIER Atelier Cabanes
	18 h Séance spéciale Les messagers (70') > P. 12	18 h Chroniques de l'Habiter Transport à dos d'homme (15') > P. 29 Ô quatrième (17') > P. 29 Le hameau (22') > P. 7 Le Tour de Babel (22') > P. 9	
SOIRÉE	20 h 30 Chroniques de l'Habiter Na Daziatce (29') > P. 28 La maison de la rue Arbat (62') > P. 27	20 h 30 Al Dependance (90') > P. 3	20 h 30 SALLE GEORGES GUILLOT, RÉSIDENCE LEBON Coursive Alice (5') > P. 39 Bauer's bakstage (5') > P. 40 90' on line (2') > p.40 Talons aiguilles et pommes de terre (6') > p.40 Umla et moi (6') > p.40 Là 440 (9') > p.11 - La fille du rail (29') > p.11

JEUDI	SALLE BORIS VIAN	SALLE GEORGES CONCHON	VIC-LE-COMTE	AUTRES LIEUX
MATIN	9 h 30 Minhochaos (14') > P. 12 Mare magnum (73') > P. 4	9 h 30 Les petites maisons (21') > P. 15 Synergie (25') > P. 15 Mutso, l'arrière-pays (50') > P. 12	9 h 30 Jeunes Publics Farida et la vigne (3') > P. 34 Antipoden (9') > P. 34 Mon quartier, c'est Marseille (7') > P. 14 La moufle (8') > P. 34 Tuktu et les jeux d'intérieur (14') > P. 34 Au bout du monde (8') > P. 34 Espace (14') > P. 10	9 h 30 AUDITORIUM JEAN-PHILIPPE GENOVA, FBS CLERMONT Leçon de cinéma Gigi, Monica... et Bianca (82') > P. 33
APRÈS-MIDI	14 h Coursive La mort de Danton (64') > P. 39	14 h Garçon boucher (49') > P. 11 Chardons bleus (70') > P. 13	14 h The hearing (4') > P. 16 En bas, c'est pas pareil (10') > P. 14 Traversées (8') > P. 35 Colette (27') > P. 26	14 h AUDITORIUM JEAN-PHILIPPE GENOVA, FBS CLERMONT Leçon de cinéma > P. 32
	18 h Chroniques de l'Habiter Ils ont filmé les grands ensembles (52') > P. 36 Toît(s) (40') > P. 36	17 h 30 Benoît Dervaux Le Mur et l'eau (24') > P. 14 Le fils (103') > P. 33		
SOIRÉE	20 h 30 Braddock America (102') > P. 3	20 h 30 Carte blanche Window water baby (13') > P. 37 Des morts (105') > P. 36	20 h 30 Tioup Sénégal (34') > P. 16 Le Liemba (54') > P. 4	

VENDREDI	SALLE BORIS VIAN	SALLE GEORGES CONCHON	VIC-LE-COMTE	AUTRES LIEUX
MATIN	9 h 30 Wigwas (6') > P. 16 Jikoo, la chose espérée (52') > P. 11 Là, dove batte il sole (59') > P. 12	9 h 30 Chroniques de l'Habiter Colette (27') > P. 26 Quatre murs (22') > P. 29 Lieux communs (54') > P. 27	9 h 30 Jeunes Publics Farida et la vigne (3') > P. 34 Antipoden (9') > P. 34 Mon quartier, c'est Marseille (7') > P. 14 La moufle (8') > P. 34 Tuktu et les jeux d'intérieur (14') > P. 34 Au bout du monde (8') > P. 34 Espace (14') > P. 10	
APRÈS-MIDI	14 h Home sweet home (60') > P. 8 I comme Iran (50') > P. 8	14 h La nuit qu'on suppose (73') > P. 14	14 h Jeunes Publics Anaïs s'en va-t-en-guerre (46') > P. 9-35 Traversées (8') > P. 35 Le petit prince au pays qui défile (38') > P. 13-35 L'eau salée (32') > P. 35	
		16 h Projection performance Web doc Synaps > P. 33		
	18 h Chroniques de l'Habiter Dans la maison radieuse (53') > P. 30 Maison à Bordeaux (20') > P. 30	18 h Sounds of the soul (30') > P. 6 Chuyen di cuoi cua chi Phung (86') > P. 10		18 h MÉDIATHÈQUE HUGO PRATT, COURNON Coursive Les fleurs de l'ombre (63') > P. 7-40
SOIRÉE	21 h La promesse de Franco (123') > P. 30	20 h 30 Carte blanche Quand je serai dictateur (90') > P. 37	20 h 30 Séance spéciale Archipels, granites dénudés (25') > P. 10-38 Petites mains (58') > P. 8-38	

SAMEDI	SALLE BORIS VIAN	SALLE GORGES CONCHON	VIC-LE-COMTE
APRÈS-MIDI	<p>14 h</p> <p>Chroniques de l'Habiter Mokarrameh, mémoires et rêves (48') > P. 28 Florian (8') > P. 11 Ode pavillonnaire (50') > P. 28</p>	<p>14 h</p> <p>La Pasqua secundo Ernest Pignon-Ernest (28') > P. 12 Edmond, un portrait de Baudoin (80') > P. 7</p>	
	<p>18 h</p> <p>Poder e impotencia (105') > P. 5</p>	<p>18 h</p> <p>Chroniques de l'Habiter Les lieux de Marguerite Duras (105') > P. 27</p>	
SOIRÉE	<p>20 h 30</p> <p>Chroniques de l'Habiter Na Daziatce (29') > P. 28 Yaodong, petit traité de construction (89') > P. 29</p>	<p>20 h 30</p> <p>Tioup Sénégal (34') > P. 16 Le Liemba (54') > P. 4</p>	<p>20 h 30</p> <p>Soirée Palmarès</p>

DIMANCHE	SALLE BORIS VIAN	SALLE GEORGES CONCHON	AUTRES LIEUX
APRÈS-MIDI	<p>14 h</p> <p>Minhochaos (14') > P. 12 Os caminhos de Jorge (63') > P. 7</p>	<p>15 h</p> <p>Séance palmarès</p>	<p>18 h</p> <p>LE RIO Coursive National Gallery (174') > P. 39</p>

A l'Ophis, nos équipes sont composées de professionnels du logement mais aussi d'experts de l'accompagnement social

CLAUDETTE ET PAULA,

coordinatrice d'action sociale, conseillère sociale,
**favorisent l'accès, l'intégration et le maintien
des familles dans leur logement**



Ophis
Puy-de-Dôme

L'habitat social innovant

www.ophis.fr

VOIR, REVOIR, DÉCOUVRIR ? LA VIDÉOTHÈQUE !

DU MARDI 25 AU SAMEDI 29 NOV.
DE 11 HEURES À 20 HEURES

SALLE VIALATTE 4^e ÉTAGE, MAISON DE LA CULTURE
ACCÈS LIBRE AUX SPECTATEURS ET AUX ACCRÉDITÉS

En dehors de la compétition, une quarantaine de documentaires a retenu l'attention du comité de sélection. Parmi lesquels :

Au-delà des frontières

Avec *Yougoslavie, comment l'idéologie a mu notre corps collectif*, Marta Popivoda suit l'épuisement du lien entre un Etat communiste et son peuple, à partir de films officiels et de reportages de manifestations d'opposition.

La lutte des femmes pour l'égalité, n'est pas un vain mot. *Pionnières* de Vanessa Rousselot décrit les difficultés des femmes libyennes candidates aux premières élections démocratiques après l'ère Khadafi.

D'autres films s'ouvrent sur des horizons peu connus, voire étranges. En Chine à proximité du Tibet, Stéphane Battut dans *Le rappel des oiseaux* observe à distance une stupéfiante cérémonie funéraire où le corps du défunt est offert en pâture aux vautours. À Madagascar, ce sont les différentes facettes de l'art de la débrouille que Nantenaina Lova expose dans *Ady Gasy* : « *Les Chinois fabriquent les objets, les Malgaches les réparent.* »

Trous dans la mémoire nationale

Au-delà d'une histoire familiale *La découverte ou l'ignorance, histoire de mes fantômes bretons* de Vincent Jaglin, permet de comprendre les raisons de l'engagement de jeunes gens dans la collaboration active pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il éclaire aussi un pan méconnu de l'histoire du mouvement nationaliste breton.

En période de commémoration à tout va, André Dartevelle avec *Les murs de Dinant*, rappelle opportunément que la Belgique et le Nord de la France ont vécu des massacres de civils et l'occupation allemande pendant la Première Guerre mondiale.

Ils ont eu la graisse, ils n'auront pas la peau de Jean-Baptiste Pellerin dresse le portrait de Raymond Gurême, un gitan interné à quinze ans dans les camps avec toute sa famille. Plusieurs fois évadé, résistant, il veut témoigner à quatre-vingt-sept ans de son extraordinaire itinéraire.

Art et passion

Corps à corps de Karine de Villers et Mario Brenta propose à la manière d'un journal de bord, un voyage vers l'inconnu en compagnie de Pippo Delbono et de ses acteurs durant leur dernière création théâtrale *Orchidées*. Avec *Salto mortale* de Guillaume Kozakiewicz, un funambule virtuose victime d'un grave accident essaie de retrouver l'équilibre et de remonter sur le fil.

Rome n'a pas été que le décor des fictions et de la vie de Pasolini. Alain Bergala démontre, images à l'appui dans *Pasolini, la passion de Rome*, que cette ville a eu aussi une existence physique, char-



Ady Gasy

nelle et passionnelle, pour l'homme et pour le poète. *Ça tourne à Villapaz* de Maria Isabel Ospina de Los Ríos : quelque part dans une vallée perdue de Colombie, un jeune maçon réalise des mélodrames et des films d'horreur, avec les habitants...

Bonus pour la thématique Chroniques de L'Habiter

En Europe à partir du milieu des années 1950, une jeune génération d'architectes refuse le dictat hyperfonctionnaliste et rêve d'une autre manière de penser la ville et l'habitat. Julien Donada décrypte cette utopie dans *Les visionnaires*. Géraldine Boudot a suivi la réalisation d'un autre rêve et les discussions parfois orageuses d'un collectif d'habitants. Ils se mobilisent pour penser avec des architectes, diriger les travaux et construire *Un village vertical* à Villeurbanne.



Colette

CHRONIQUES DE L'HABITER

Enfant, on construit des cabanes à l'image de la maison des grands, mais protégé de leur regard. On loge son imagination dans cet espace à soi, à sa taille; on y abrite ses jeux et ses relations amicales. Ces lieux se succéderont au fur et à mesure de nos rêves d'adultes, de nos projets. « *Dis-moi comment tu habites et je te dirai ton rapport au monde.* »

Le cinéma documentaire permet de décliner au singulier et au pluriel les modes d'habiter possibles et variés.

Habiter c'est prendre possession d'un lieu. De possession à passion il n'y a qu'un pas, celui que franchit Marguerite Duras. Pour elle, la maison est « *l'endroit de la passion.* » Maison d'écrivain, immeubles chargés d'histoires, chambres de bonnes, pavillons de

banlieue ardemment désirés, sont autant d'espaces chargés d'émotions que révèle la caméra indiscreète mais bienveillante. Le spectateur croisera aussi la vision des architectes, les perceptions historiques ou alternatives de l'habiter, les habitats marginaux ou singuliers.

Cette balade cinématographique nous transporte aussi vers d'autres horizons, la Russie, la Pologne, la Chine, le continent africain, l'Amérique.

Poésie, dépaysement, rencontres intimes sont convoqués dans cette thématique qui visite les espaces habités grâce à la mobilité parfois jouissive et sensuelle de la caméra explorant fermetures/ouvertures, les mystères du rapport entre le corps et l'espace à vivre.

CABANES

› JEAN-PIERRE VEDEL

Un monde toujours inachevé, toujours imparfait, le monde des cabanes. C'est connu, les enfants en font « *c'est not' maison à nous, c'est personnel* », mais les grands aussi. Cabanes de branches, de bois, de tôle, cabanes de toutes couleurs nous en mettent plein la vue.

La cabane de plage, dans la Mer du Nord, ressemble à une cabine de bain très améliorée; le cabanon du midi s'abrite dans les calanques. Les cabanes de chasse du Sud-Ouest jouent la dissimulation extérieure et le confort intérieur. Si l'esthétique est diversifiée, la convivialité, elle, est partout soigneusement entretenue.

Un film sur la poésie des constructions pas sérieuses.

1997 - France - fo vidéo - 52' -  -
Coup d'œil/Canal +/Mikros Images

MARDI 25 NOV. - 18H - SALLE G. CONCHON

CHAMBRE DE BONNE

› MAIJA-LENE RETTIG

Ouvrons la porte sur cinq voisins imaginaires qui dévoilent un bout de leur façon de vivre dans six mètres carrés.

Chambre de bonne, petit monde, monde en petit. Tout est au bord de la fenêtre, du lit, de l'étagère; tout est l'un sur l'autre ou l'un sous l'autre. C'est limité, bondé, restreint mais l'imagination, elle, enfle, déborde et s'envole.

La caméra se fait tendrement indiscreète avec la complicité des habitants. La gymnastique des prises de vues est impressionnante dans ces quelques mètres carrés.

2002 - France - fo vidéo - 59' - 

Les Films du village/ZDF Arte/Cityzen télévision

MARDI 25 NOV. - 18H - SALLE G. CONCHON

COLETTE

› BENOÎT HERLIN

Colette avait créé en 1970 une petite crêperie, puis une seconde avec dancing. À la suite de son divorce, elle fait un nouveau choix de vie. Elle ferme les volets de sa maison « en dur », la conserve sans l'habiter, s'achète une camionnette et continue à faire ses crêpes, mais en plein air sur les marchés alentour.

Elle demeure aussi, jour et nuit, à l'air libre sur une petite parcelle de terrain, dans la Sarthe. Le toit de son foyer est la cime même des arbres, un mur de frigos sert de rangements: « *Les étagères en bois ça pourrait.* »

Libre de contingences, elle n'est cependant pas isolée.

Un portrait soigné de Colette, fière de son cadre de vie, qu'elle photographie elle-même régulièrement:

ses fleurs, ses collections, la crèche toute prête qui attend Noël et des enfants...

2009 - France - fo vidéo - 27' - **HC** - Sotavento

MERCREDI 26 NOV. - 9 H 30 - SALLE G. CONCHON

JEUDI 27 NOV. - 14 H - VIC-LE-COMTE

VENDREDI 28 NOV. - 9 H 30 - SALLE G. CONCHON

DE FEUILLES ET DE TERRE

› DOMINIQUE THERON

Un rond est tracé sur le sol, la terre mélangée avec de la paille et de l'eau. La case sera faite à la main, tournée comme un vase de potier, les sculptures qui la décorent servent d'échelles pour accéder au sommet.

Un voyage du nord au sud du Cameroun qui fait l'inventaire des architectures, si variées, de ce pays.

Le film, qui égrenne en voix off des phrases d'André Gide en voyage avec Marc Allégret, a un ton plutôt désuet mais recèle tant de splendeurs architecturales et culturelles.

1989 - France - fo cinéma - 46' - **HC** -

Boulevard du Film/La Sept/Orstom/Unesco

MERCREDI 26 NOV. - 16 H - SALLE B. VIAN

LIEUX COMMUNS

› VIRGINIE VÉRICOURT

Que fait la ville ? Que fait la police ? Que fait le bailleur ? Des questionnements que l'on rencontre souvent dans les quartiers HLM, lorsque la vie y devient difficile. Cité Beaumarchais, à Montreuil, les habitants ne s'en tiennent pas là. Ils dialoguent, cherchent des solutions, réfléchissent ensemble.

Le contraste est saisissant entre les intérieurs souvent douillets, paisibles et personnalisés, et les communs des immeubles où le côtoïement des générations est conflictuel.

Les habitants aiment leur quartier, c'est pourquoi la dynamique d'échange y est exceptionnelle.

2002 - France - fo vidéo - 54' - **HC** -

La Huit/TV10 Angers

MERCREDI 26 NOV. - 9 H 30 - SALLE G. CONCHON

VENDREDI 29 NOV. - 9 H 30 - SALLE G. CONCHON

LES LIEUX DE MARGUERITE DURAS

› MICHELLE PORTE

« Dans l'œuvre de Marguerite Duras, et particulièrement dans son œuvre filmée, se retrouvent certains lieux, lieux privilégiés, lieux vides qui se répètent de manière obsessionnelle. Tout se passe comme si les lieux lui étaient nécessaires et persistaient à toute création. Des lieux l'habitent, la hantent. »
Michelle Porte.

La cinéaste, proche de l'écrivain, fréquente assidûment la maison de Neauphle-le-Château. Elle a réalisé d'autres documentaires sur cet auteur, sur d'autres écrivains et a été plusieurs fois primée pour ses portraits.

L'éclairage des objets, du visage de Marguerite Duras, le grain de la couleur des murs et des tissus ; la vue du jardin estompée à travers la baie vitrée ; tout concourt à poser la parole de l'écrivain dans son écran et à communiquer une intériorité sensible et unique.

1976 - France - fo cinéma - 105' - **HC** - INA

SAMEDI 29 NOV. - 18 H - SALLE GEORGE CONCHON

LA MAISON DE LA RUE ARBAT

› MARINA GOLDOVSKAÏA

« Il va falloir vous tasser » vint intimer, en 1917, un commissaire du peuple. Les trois cents locataires des somptueux appartements du 35 rue Arbat à Moscou,



Les lieux de Marguerite Duras

ont changé de vie en ce début de soviétisation. Deux mille personnes se sont alors entassées, dans la promiscuité des appartements collectifs.

L'immeuble construit par le milliardaire Filatov domine toujours en éperon, au coin de la rue. Les chevaliers de pierre qui ornent sa façade veillent sur un passé mouvementé.

Les anciens habitants, tous expulsés en 1975, se racontent sous des lustres d'antan ou dans des appartements délabrés. Les histoires du quotidien croisent l'Histoire: le père, membre du comité central arrêté après tant d'autres anonymes, le haut militaire déchu épousant sa jeune domestique, la surveillance et la délation de la voisine, les petites mesquineries.

Soixante ans de la vie quotidienne en URSS, défilent.

1993 - France/USA - fo cinéma - vff - 62' - **HC** -

Les films d'ici/Gold Films

MERCREDI 26 NOV. - 20 H 30 - SALLE B. VIAN



3 petites maisons

MOKARRAMEH, MÉMOIRES ET RÊVES

› EBRAHIM MOKHTARI

Ce film iranien a été primé à Traces de Vies en 1999. Mokarrameh est une artiste d'Art Brut, toute son histoire se raconte sur les murs de sa maison. Épousée de force par le seigneur du village, elle supporte une vie difficile jusqu'au jour où l'on décide, malgré elle, de vendre la vache à laquelle elle est attachée.

Trop c'est trop et de ce jour elle se met à couvrir les murs de son logement de peintures témoignant de sa vie, de son imaginaire.

Cette maison peinte, elle la fait visiter à celle qui était la première épouse du seigneur défunt; elle rappelle malicieusement à celle qui le glorifie, la violence dont il était capable.

1999 - Iran/France - fo vidéo - vostf - 48' - **HC** -
Play Film/Ebrahim Mokhtari

SAMEDI 29 NOV. - 14 H - SALLE B. VIAN

NA DAZIATCE AT THE DATCHA

› THIERRY PALADINO

Dans la campagne polonaise, cette « datcha » en tôle ondulée et matériaux de récupération est un vrai havre de félicité pour ses occupants.

Après l'usine, la famille vient y passer des jours insouciantes. Le pater familias sourd-muet bricole sans arrêt, méthode essai-erreur, la mère observe sans se priver de rire ouvertement, le fils suit avec succès les traces du père. Les trois chiens s'agitent. Une joyeuse harmonie en toutes circonstances!

Pas de dialogues, des gestes répétés, des situations cocasses et poétiques pour un portrait de famille insolite.

2006 - Pologne - fo vidéo - 29' - **HC** - Mistrzowska
Skola/Rezyseril filmowej/Andrzeja Wajdy

MERCREDI 26 NOV. - 20 H 30 - SALLE B. VIAN
SAMEDI 29 NOV. - 20 H 30 - SALLE B. VIAN

ODE PAVILLONNAIRE

› FRÉDÉRIC RAMADE

Ode: sorte de poème lyrique et élogieux. Mais comment peut-on rendre hommage à « un truc plat », s'interroge un protagoniste du film? Qu'à cela ne tienne, le réalisateur met en scène sa famille, très complice, dans le pavillon où il est lui-même né, aux Fondettes près de Tours.

Longs travellings ou grand angle pour filmer une rue... désespérément vide; plans vertigineux à la grue pour saisir... une partie dominicale de badminton. L'objet pavillon est mis en scène sous tous les angles.

Les parents-protagonistes égrènent le récit de leurs espoirs à l'arrivée dans la maison et leur vision d'aujourd'hui, teintée d'une tendre ironie.

Drôle, mais jamais moqueur, le film s'attarde sur cette « famille témoin » et fait l'inventaire de la vie pavillonnaire à la façon d'un roman de Georges Perec.

Pour couronner ce film qui ne ressemble à rien de commun, le pavillon se réinvente en œuvre d'art-sculpture qui se visite. Un ready-made, clin d'œil à Marcel Duchamp.

2005 - France - fo vidéo - 50' - **HC** - Atopic

SAMEDI 15 NOV. - 18 H - MÉDIATHÈQUE DE CURNON
SAMEDI 29 NOV. - 14 H - SALLE B. VIAN

3 PETITES MAISONS

› JEAN-FRÉDÉRIC DE HASQUE

Trois personnages partagent la même préoccupation: construire. L'un chef de chantier projette une gare routière, un supermarché, un motel; l'autre l'instituteur rêve de son école; le dernier, tailleur, veut refaire sa boutique. Nous sommes au nord du Bénin, à Tanguieta.

« *Faut pas attendre tout, avant de commencer* », dit le chef de chantier. En effet on part de peu de choses, un peu de matériel, beaucoup d'énergie participative, des envies; les enfants des écoles vont chercher l'argile, le bois.

Parfois les moyens de communication lâchent... Ça y est on est connecté et zut, c'est la panne d'électricité: « *Forcément, ça retarde le travail.* »

Pourtant un an et demi plus tard, on assiste à l'inauguration de tout cela. Ouf!

2007 - Belgique - fo vidéo - 48' - **HC** -
Rien à voir production/Gsara

MERCREDI 26 NOV. - 16 H SALLE B. VIAN

QUATRE MURS

› JOHAN VAN DER KEUKEN

1965, Amsterdam traverse une grave crise du logement, comparable à celles qu'on a pu voir dans toute l'Europe après la guerre. À un invraisemblable guichet défilent tous ceux qui viennent réclamer un habitat décent.

Le cinéaste est accueilli par des familles nombreuses dans de minuscules appartements ou sur une péniche. Les images, en noir et blanc, s'attardent sur les jeux des enfants rendus parfois très acrobatiques dans ces petits espaces.

1965 - Pays-Bas - vostf - 22' - **HC** -
Lucid Eye films/VPRO TV

MERCREDI 26 NOV. - 9 H 30 - SALLE G. CONCHON
VENDREDI 28 NOV. - 9 H 30 - SALLE G. CONCHON

YAODONG, PETIT TRAITÉ DE CONSTRUCTION

› ÉLODIE BROUSSEAU

« *Un Yaodong c'est plus confortable qu'un immeuble... chaud en hiver, frais en été... pas besoin d'avoir l'électricité pour avoir la climatisation* ».

De la montagne, on domine l'objet de la comparaison : les immeubles modernes d'une ville chinoise de la région du Fleuve Jaune.

Dans les hauteurs, on creuse encore ces maisons traditionnelles aux voûtes en terre et aux façades de pierre, ouvertes et lumineuses.

Il faut respecter des rites et des règles précis pour la protection des habitants. Une construction solidaire réalisée dans la bonne humeur, tandis qu'en dedans on joue au majong et surveille les enfants ensommeillés.

2012 - France - fo vidéo - vostf - 89' - **HC** -
AnimaViva Productions/EHESS/CNRS

SAMEDI 29 NOV. - 20 H 30 - SALLE B. VIAN

L'HABITER DÉCONSTRUIT

Avec l'École nationale d'architecture
de Clermont-Ferrand



Autour de l'œuvre très singulière de Bertille Bak, plasticienne et réalisatrice

MERCREDI 26 NOV. - 18 H - SALLE G. CONCHON

Les films de Bertille Bak commencent dans un lieu ordinaire : un hameau, une roulotte, un couvent, puis les choses basculent...

La complicité s'installe, les habitants participent à un récit poétique, sociologique, imaginaire et documentaire. Tout à coup la vision change et s'ouvre sur l'inattendu.

TRANSPORTS À DOS D'HOMME

Un campement tsigane désespérément banal, entre autoroute et voie ferrée. Puis une caravane démontée, remontée, devient matériau artistique et scène de répétition d'un spectacle.

Les habitants sont invités à construire une fiction qui se joue de leur réalité et la renouvelle subtilement.

2012 - France - fo vidéo - 15' - **HC** -
Bertille Bak/Galerie Xippas/Paris Musées

Ô QUATRIÈME

Un austère bâtiment abrite une communauté de sœurs à la retraite. Bertille Bak les invite à raconter leur quotidien dans ce lieu. Petit à petit elle les entraîne dans une expérience ludique, au plus près du ciel...

2012 - France - fo vidéo - 17' - **HC** -
Bertille Bak/Galerie Xippas/
Centre d'Art Contemporain Les Eglises



Yaodong, petit traité de construction

LE HAMEAU

Cinq frères chasseurs dans le hameau d'Ursprung, en Alsace. Un regard presque ethnologique sur cet habitat de la forêt, entre le domestique et le sauvage. Les rituels se font répétitions, mises en scène, et les déplacements deviennent burlesques.

2014 - France - fo vidéo - 22' - **P** -
Bertille Bak/Galerie Xippas

LE TOUR DE BABEL

La croisière s'amuse ou ne s'amuse pas... L'absurdité de la vie sur des paquebots de croisière. Alignement d'appartements/cabines, tickets et files d'attente dans les différents services du bateau, expressivité forcée des passagers devant le photographe, costumes et rôles empilés du personnel. Le rêve a des allures de cauchemar.

2014 - France - fo vidéo - 22' - **P** -
Bertille Bak/ Centre d'Art Contemporain
Le Grand Café/Galerie Xippas



Dans la maison radieuse

LE DÉSIR ET L'ARCHITECTE

En partenariat avec La Maison de l'Architecture Auvergne



VENDREDI 28 NOV. - 18 H - SALLE B. VIAN

DANS LA MAISON RADIEUSE

› CHRISTIAN ROUAUD

Répondant à la demande d'une petite société HLM, le grand architecte Le Corbusier construit deux « cités radieuses » dont une près de Nantes en 1955. Objet architectural exceptionnel, cet immeuble a formidablement traversé le temps et est toujours habité.

Promenade sur la façade colorée, jeux de lumière dans les rues intérieures de cet immense paquebot; regard sur le toit où les locaux de la crèche sont installés et où les enfants jouent en plein air. Les habitants ouvrent volontiers leur porte. Les puristes entretiennent le style d'origine et le mobilier vintage;

d'autres interprètent leur logement: papier peint à fleurs et salle à manger Henri II ou « loft » dernier cri. Vivre un immeuble comme une maison.

2005 - France - fo vidéo - 53' - - Lilith production/France 3

MAISON À BORDEAUX

› RICHARD COPANS

Un couple vit dans une vieille demeure à Bordeaux et décide de faire construire une maison neuve. Entre-temps le mari, victime d'un grave accident, est handicapé. Le projet évolue. « *Contrairement à ce que vous pourriez imaginer*, dit-il à l'architecte Rem Koolhaas, *je ne veux pas une maison simple. Je veux une maison complexe, parce que c'est la maison qui définira mon univers* ».

De là naîtra une architecture contemporaine des plus novatrice et originale.

1998 - France - fo vidéo - 20' - - Les Films d'ici/La Sept-Arte

ESPACE RÊVÉ/ ESPACE CONTRAINT

En partenariat avec le Service des Relations Internationales de l'Université Blaise Pascal, le centre de recherche CERAMAC et Cinéfac.

MARDI 25 NOV. - 18 H 30 - AMPHI GERGOVIA

Conférence du géographe Franck Chignier-Riboulon: **Habiter, entre contextes et territorialités.**

« *La question de l'habiter est à la croisée de plusieurs disciplines, dont la géographie. Les quatre dernières décennies ont fréquemment mis l'accent sur les ségrégations ou les fragmentations. Or, les quotidiens*

sont plus complexes, laissant émerger contextes et territorialités. » Franck Chignier-Riboulon.

MARDI 25 NOV. - 20 H 30 - AMPHI GERGOVIA

L'AMOUR EXISTE

› MAURICE PIALAT

1960. Pialat ne reconnaît plus les bords de Marne, les cinémas d'antan, la banlieue de son enfance. Les pavillons rongent l'espace jusqu'aux pistes des aéroports, les immeubles, « casernes civiles » trouent les espaces verts. À trois kilomètres des Champs Élysées, les nouveaux arrivants s'entassent dans des bidonvilles.

Cependant la nostalgie du cinéaste ne prend jamais un tour conservateur. Il dresse un tableau impressionniste de la banlieue où des habitants anonymes se croisent, dans l'instabilité et le mal-être.

1960. Ce sont les débuts de son direct et de la Nouvelle vague; nulles traces cependant dans ce film avec sa voix off véhémement en contrepoint du noir et blanc qui éclaire la banlieue. Premiers pas d'une carrière de cinéaste.

1961 - France - fo cinéma - 19' - - Les films de la pléiade

SOMEWHERE TO DISAPPEAR

› LAURE FLAMMARION ET ARNAUD UYTENHOVE

Pour son projet « *Les différentes façons de disparaître aux États-Unis* », le photographe Alec Soth, prend la route et, appareil photo sur l'épaule, part en quête des hommes qui vivent en marge de la société. Poussé par ses désirs de solitude, il rêve de trouver la grotte sur laquelle bâtir la maison où son imaginaire pourra vagabonder comme dans son enfance.



Les paysages grandioses défilent, les saisons s'entremêlent. Le montage fait apparaître et disparaître un kaléidoscope d'habitats étranges et d'ermites des temps modernes.

La caméra, aimantée par l'œil de photographe, prend son temps pour rencontrer des « personnages » et explorer leur refuge : cabanes dans les montagnes, grottes creusées dans une falaise de grès rouge, abris de bric et de broc sur le désert...

Un « road trip » et une mise en abîme de l'image et de la quête.

2010 - France - fo vidéo - vostf - 57' -  -
Mas films/Epidemic

DESSINE-MOI TA CABANE, Programme jeune public

MERCREDI 26 NOV. - 14 H - SALLE B. VIAN

• Séance 5-10 ans, suivie d'un goûter offert afin d'échanger sur la programmation avec l'équipe.

Diffusion de trois films documentaires et cinq films d'animations exposant les multiples façons d'habiter un logement et d'occuper l'espace.

Voir programme jeunes publics page 34

MERCREDI 26 NOV. - 16 H -
ATELIER SALLE CHAVIGNIER

• Atelier de fabrication de cabanes miniatures à 16h30, salle Chavignier (gratuit).

Uniquement sur réservation: tdv@itsra.net

Apporter boutons, carton ou bouts de ficelle!

EXPOSITIONS

• PHOTOGRAPHIES

Le club photo de Pérignat-ès-Allier présente vingt photographies qui déclinent l'habitat en Auvergne, en Espagne, au Pérou, au Cambodge et au Vietnam.

DU 24 AU 29 NOV. -
HALL DE L'ESPACE MULTIMÉDIA

À voir également « Graphisme urbain » à la mairie de Pérignat-sur-Allier, du 22 au 30 nov.

www.photoclubperignat-allier.com

• BESOIN DE TOIT/TOI

Petites cabanes réalisées au cours d'un atelier participatif (enfants, adultes) encadré par des plasticiens à Lyon et St Etienne en 2012. Autour de la mobilisation des sans-abris et des sans-papier.

DU 24 AU 29 NOV. -
SALLE CHAVIGNIER

• DESCONSTRUCTIONS VIDÉO-SCULPTURE

› MAUDE MANDART

« En découvrant cette ville (Limerick en Irlande), mon attention s'est portée sur le caractère de certains quartiers visiblement à l'abandon. De ces ruines actuelles, j'ai réalisé une vidéo reconstruisant et déconstruisant ces façades projetées sur un écran composé de palettes. » Maude Mandart.

DU 24 AU 29 NOV. - DE 13 H 30 À 19 H -
SALLE CHAVIGNIER



Espace

À propos de cette thématique,
à signaler également en compétition,

Espace
page 10

Florian
page 11

Home sweet home
page 8

La Promesse de Franco
page 6

Mon quartier, c'est Marseille
page 14



Benoît Dervaux

LEÇON DE CINÉMA SEPTIÈME

BENOÎT DERVAUX

JEUDI 27 NOV. DE 9H30 À 17H

FBS Clermont-Ferrand

9h30 - 17h: premier entretien et projection de

Gigi, Monica... et Bianca

14h - 17h: Extraits de films et entretien

Réservation obligatoire

Il s'agit de se laisser guider tout au long de cette journée, par l'échange entre l'animateur et le cinéaste pour découvrir comment est né le projet d'un film, la fabrication d'un plan, la puissance donnée au récit par le montage, le style d'une œuvre. En somme, comment se fait le cinéma. La trajectoire singulière d'une passion. Cette leçon sera animée par Arnaud Hée, critique de cinéma (*Études, Bref, Images documentaires*, *critikat.com*). Membre du comité de sélection du festival Cinéma du réel à Paris. Il enseigne à la Fémis.

Né en 1966, en Belgique, Benoît Dervaux a été formé à l'Institut de Arts de Diffusion de Louvain-la-Neuve. Assistant, puis cadreur sur de nombreux films, il réalise son premier documentaire **Gigi et Monica** en 1994. Le film sort grâce à la société de production de Luc et Jean-Pierre Dardenne qui trouvent Benoît Dervaux si talentueux qu'ils lui confient la réalisation du cadre de deux fictions: **La promesse**, puis **Rosetta**. Cette collaboration s'est poursuivie jusqu'à leur film le plus récent **Deux jours, une nuit**, sorti en 2014.

Benoît Dervaux est convié à double titre pour cette leçon. D'abord pour son œuvre documentaire des plus marquantes, dans laquelle citons par exemple **La Devinière** (2000), **À Dimanche** (2001); ensuite pour sa réputation de cadreur exceptionnel.

La journée sera alimentée d'extraits de films concernant les deux dimensions de son expérience.

« Benoît Dervaux navigue entre l'alliage souvent indécidable de préméditation et d'aléatoire du documentaire - s'inscrivant dans ce champ au sein de l'héritage du cinéma direct -, et le caractère plus installé de la fiction. Comme réalisateur, il « écrit » ses films au moyen d'une mise en scène patiente, attentive et réactive, où la disposition initiale de la scène peut se voir remise en jeu par ce qui advient. S'il y a des intentions, des intuitions, de l'improvisation pour celui qui compose avec le réel, le met en scène, il y a aussi ce qui échappe: des principes fondateurs d'un imaginaire, un impensé des images qui peut faire office de fil conducteur d'une pratique du cinéma. Narrateur du bout de l'objectif de sa caméra, Benoît Dervaux semble aussi (pour)suivre un scénario de films en films; à la manière d'un motif, on retrouve dans chacun d'eux une sorte de triangle reliant la maternité, la naissance et la filiation. Ces données interviennent au premier plan dès son premier long-métrage, **Gigi, Monica... et Bianca** (coréalisé avec Yasmina Abdellaoui, 1996). Une naissance s'annonce, pour laquelle un très jeune couple s'attache, dans le plus complet dénuement et avant même la sortie de l'adolescence, à imaginer un avenir dans les rues de Bucarest. On retrouve ces

données dans son dernier film, **Rwanda, la vie après (paroles de mères)** des corps féminins éprouvés et dévastés par la guerre génocidaire de 1994, marquée par son lot de viols abominablement banals, lesquels ont engendré des progénitures nées « ennemies ». Dans **La Devinière** (2000), si le lieu - une institution « alternative » de psychothérapie - et les premiers plans déterminent apparemment le sujet, la question du lien filial s'inscrit en filigrane avant de devenir centre de gravité. Jean-Claude, l'un des pensionnaires, rend visite à sa mère, dans un segment stupéfiant nous renvoyant directement aux puissances de la fiction. C'est d'ailleurs une fiction ouverte au réel qui fut fondatrice pour Benoît Dervaux; il s'agira aussi longtemps d'un impensé - un film vu chez sa grand-mère à l'âge de 10 ans, avant de (re)découvrir une fois adulte son titre: **L'Enfance nue** (1968) de Maurice Pialat. La ligne de force était ainsi très tôt tracée, celle de ses films, aussi celle de son travail d'opérateur chez les frères Dardenne, notamment pour **L'Enfant** (2005) et **Le Fils** (2002). » Arnaud Hée

LA DEVINIÈRE

» BENOÎT DERVAUX

Située en Belgique, la Devinière-Atlantis est une ancienne demeure agricole transformée en centre de psychothérapie institutionnelle pour dix-neuf jeunes gens. Souvent refusés dans d'autres établissements, ils retrouvent ici un espace ouvert et bienveillant. « Tous communiquent à la Devinière-Atlantis, certains avec la parole, d'autres avec des gestes, des attitudes, par leurs déplacements dans l'espace avec cette intensité dans le regard qui vous attire à eux comme une exigence permanente de dialogue. Certains peignent avec talent, d'autres sculptent et bricolent avec génie. (...) Dans ses passages à vide, Jean-Claude délire: il a « une petite copine qui s'appelle "origine" »... Pendant les heures d'hiver, Jean-Luc regarde l'arbre qui frissonne. Quelle est cette fascination de « dehors »? Inlassablement Roberto tourne, tourne autour... mais de quoi? » Benoît Dervaux.

Le cinéaste restitue avec sobriété et beauté ces univers singuliers.

1999 - France - fo video - 90' - **HC** - Lapsus/Sept Arte
MERCREDI 26 NOV. - 14 H - SALLE G. CONCHON

GIGI, MONICA... ET BIANCA

➤ **BENOÎT DERVAUX ET YASMINA ABDELLAOUI**

D'abord il y a Gigi, un jeune homme blond à la tignasse en bataille. Il dit : « *Être seul comme un coucou, libre comme un oiseau... C'est ça le désir de l'homme.* » Adolescent vagabond, chef d'une bande de gamins qui ont élu refuge dans la gare de Bucarest. Puis on rencontre Monica, elle lui ressemble presque avec sa petite frimousse et ses cheveux courts. Ils s'aiment. Elle dit de lui : « *Il est tombé du ciel dans le creux de ma main.* »

Les cinéastes recueillent leurs paroles, épurées par la vie rude qu'ils mènent. Le récit est serré, parfois presque poétique. Ils les filment dans les rues, dans la gare où ils portent des bagages pour gagner quelques pièces. Des images rapides et vives.

Pendant plus d'une année, le film tient la chronique de leur périple, de leur amour qui porte ses fruits... Une petite fille naît, Bianca. Le couple parviendra-t-il à stabiliser un peu sa vie ?

1997 - Belgique - fo video - vostf 82' - **HC** - WIP/RTBF/La sept Arte
JEUDI 27 NOV. - 9 H 30 - FBS

LE MUR ET L'EAU

➤ **ALICE FARGIER**

Bradley a onze ans, il a le regard bleu tour à tour fixe et fuyant, lâchant çà et là, la gorge nouée, une parole juste et ciselée. Il a rencontré la réalisatrice au cours d'un atelier vidéo. Ils ont visionné *Le gamin au vélo* de Luc et Jean-Pierre Dardenne.

Ce film de la compétition (voir p. 14) sera projeté en lien avec la leçon de la journée, avant *Le Fils*.

JEUDI 27 NOV. - 17 H 30 - SALLE G. CONCHON

LE FILS

➤ **JEAN-PIERRE DARDENNE ET LUC DARDENNE**

Olivier est menuisier et formateur dans un centre d'apprentissage. Il refuse un futur élève, au regard de son CV, puis se ravise. L'homme, magistralement joué par Olivier Gourmet (prix d'interprétation à Cannes) est taraudé par des questions d'identité et de paternité.

L'adolescent s'appelle Francis, porteur d'un passé très lourd il est résigné, presque mutique. Olivier lui tourne autour, le suit, l'espionne presque; ils se découvrent ensemble autour des gestes, des lumières et des matières de l'atelier. Au début Francis n'a droit qu'à « *Toi!* » adressé sur un ton impératif, puis la transmission du savoir fait son chemin, sans réduire totalement leur distance. Un secret suffocant les relie, les sépare et trace un chemin énigmatique et bouleversant.

2002 - Belgique - fo cinéma - 103' - **HC** - Les films du fleuve
JEUDI 27 NOV. - 17 H 30 - SALLE G. CONCHON



Gigi, Monica... et Bianca

RENCONTRE

PROFESSIONNELLE Addoc

En partenariat avec l'association des cinéastes documentaristes et son atelier « Accompagnement à l'écriture. »

MARDI 25 NOV. - 17 H - SALLE GRIPEL

ENJEUX DES ÉCRITS DANS UN PROJET DE FILM DOCUMENTAIRE

Recherche, réflexions et échanges sur la place et la valeur de l'écrit, les critères objectifs et subjectifs d'appréciation des projets sous leur forme « dossier » dans le développement et le financement des documentaires.

Présentation d'entretiens réalisés auprès de membres de comités d'experts nationaux et régionaux.

PROJECTION

PERFORMANCE

WEB DOC SYNAPS

➤ **YAËL ANDRE**

VENDREDI 28 NOV. - 16 H - SALLE G. CONCHON

Yaël André présentera *Synaps*, déclinaison web développée en parallèle de son dernier film *Quand je serai dictateur* (présenté le vendredi 28 novembre à 20h30, salle G. Conchon), proposant une cartographie visuelle, un réseau collectif de souvenirs : « *circuler dans le cerveau d'un inconnu et découvrir sa mémoire, ses souvenirs, ses projets et ses vies rêvées* » Yaël André.



La moufle

JEUNES PUBLICS

SÉANCE ENFANTS

MERCREDI 26 NOV. - 14 H - SALLE B. VIAN

(Séance suivie d'un atelier à 16 h 30,
voir Thématique page 31)

JEUDI 27 NOV. - 9 H 30 - HALLE DU JEU DE PAUME

VENREDI 28 NOV. - 9 H 30 - HALLE DU JEU DE PAUME

FARIDA ET LA VIGNE

› MARIE-JO LONG/SABINE ALLARD

Farida, cinquante-deux ans, vit au nord de Marseille depuis trente-quatre ans. Ce quartier a été et est encore aujourd'hui riche de vigne. La feuille de vigne lui remémore un souvenir d'enfance en Algérie où les portes et les tables sont ouvertes à tous. La

délicatesse de l'animation en silhouettes de papier embellit sa parole.

2013 - France - Documentaire animé - 3' - **HC** - Collectif SAFI

ANTIPODEN

› FRODO KUIPERS

Deux maisons, pile et face, jour et nuit. La vie paisible de l'habitant d'une de ces maisons est rythmée par le mouvement de balancier de ce monde. L'installation d'un voisin bouscule et dérègle tout !

2001 - Belgique - Animation - 9' - **HC** - Koninklijke Academie Voor Schone Kunsten/ Jean-Marie Demeyer

MON QUARTIER, C'EST MARSEILLE

› ELÈVES DE 6^È SEGPA

COLLÈGE JACQUES PRÉVERTS DE MARSEILLE

Marseille: 16 arrondissements, 111 quartiers... on s'y perd.

Les élèves de la sixième Segpa du collège Jacques Prévert partent à la découverte de leur quartier Frais Vallon et de celui du Vieux port. Plan, cartographie à l'appui, au cours d'un échange interactif, ils demandent aux habitants ce qu'ils pensent de leur cadre de vie. Où est le meilleur quartier de Marseille ?

2014 - France - fo vidéo - 7' - **A** - Les Ateliers de l'image

LA MOUFLE

› CLÉMENTINE ROBACH

Il neige. Lily et son grand-père préparent un petit nichoir à oiseaux, pour les aider à passer l'hiver. « *Mais où se protégeront les autres animaux du jardin ?* » se demande la petite fille. Elle dépose alors une moufle au pied d'un arbre où est fixé l'abri aux oiseaux.

2014 - France/Belgique - Animation - fo vidéo - 8' - **HC** - Les films du Nord

TUKTU ET LES JEUX D'INTÉRIEUR

› LAURENCE HYDE

Dehors, c'est la tourmente et le vent hurle, mais la famille et les amis de Tuktu ne se soucient nullement des intempéries. Ils se sont réfugiés dans le grand igloo et jonglent avec des pierres, sautent et jouent avec les plus petits.

1968 - Canada - fo cinema - 14' - **HC** - ONF

AU BOUT DU MONDE

› KONSTANTIN BRONZIT

On n'imagine pas tout ce qui peut tenir dans une maison. Celle-ci, au sommet d'une montagne, penche d'un côté ou de l'autre: une fermière, une vache, un chien, un chat et bien d'autres jusqu'à la rupture de son équilibre.

1999 - France - Animation - fo cinema - 8' - **HC** - Folimage

ESPACE

› ELÉONOR GILBERT

À l'aide d'un croquis, une petite fille explique comment l'espace et les jeux se répartissent lors de la récréation, en particulier entre les garçons et les filles, et en quoi cela la gêne au quotidien.

Malgré ses différentes tentatives pour régler ce problème, elle ne trouve pas de solutions, ceci d'autant plus qu'il passe inaperçu pour les autres, enfants comme adultes, qui ne semblent pas être concernés. On découvre les subtilités d'une géopolitique de l'espace public à l'échelle d'une cour.

2013 - France - fo vidéo - 14' - **PP** - Les films-cabanes

SÉANCE SCOLAIRE COLLÈGE ET LYCÉE

MARDI 25 NOV. - 9 H 30 - SALLE J. COCTEAU

VENDREDI 28 NOV. - 14 H - VIC-LE-COMTE

ANAÏS S'EN-VA-T-EN GUERRE

› MARION GERVAIS

Rageusement, elle arrache les mauvaises herbes dans son carré de menthe, tout en maudissant l'administration qui lui met « *des bâtons dans les roues.* »

« *Ça me donne de la force d'être en colère.* » dit-elle. Débordante d'énergie, passionnée par les plantes, la jeune fille affronte les obstacles afin de réaliser son rêve : devenir agricultrice et faire pousser des herbes aromatiques et médicinales en Bretagne.

Anaïs trace sa route comme on laboure une terre en friches. Elle bêche, sème, plante, bouture, soigne, et cueille à la belle saison une récolte qu'elle met précieusement en sachets.

Elle, qui « *traite ses plantes comme des princesses* », vit d'un rien. Avec son enthousiasme et l'ardeur qu'elle met à convaincre, Anaïs, de son petit champ proche de la mer, voit déjà loin.

2013 - France - fo vidéo - 46' - **PP** -

Quark Productions/TVR/Tébéo/TébéSud

TRAVERSÉES

› ANTOINE DANIS

Sur la glace de la patinoire, en continu mouvement, les corps virevoltent et tourbillonnent... chutent. Chacun son style.

La balustrade arrive en avalanche pour la petite fille en déséquilibre ou devient piste circulaire pour les jeunes cascadeurs habiles et téméraires. Appliqués,

concentrés, les plus âgés recherchent leurs sensations d'enfants.

Une jeune femme s'enroule en toupie et le crissement de ses patins sur la glace se transforme en bourdonnement musical.

Une chorégraphie de la glisse.

2013 - France - fo vidéo - 8' - **HC** - G.R.E.C.

LE PETIT PRINCE AU PAYS QUI DÉFILE

› CARINA FREIRE

Au matin, dans sa chambre d'hôtel élégante, le petit prince jette le masque. Il détache de son visage la gaze humide qui donne un teint parfait. Stéphane Lambiel, champion du monde de patinage, enchaîne maintenant les galas.

Lumières multicolores, musique puissante, public surchauffé : c'est le côté piste. Longs couloirs d'hôtel, salles d'embarquement, coulisses encombrées : c'est l'autre côté. Moments fréquents d'attente, de trajets mais aussi de rencontres enthousiastes avec ses fans clubs féminins. La cinéaste, complice, aime filmer le jeune homme dans l'envers du décor, à sa table de maquillage ou courant sur la moquette avec ses patins. Le Petit Prince voudrait redevenir l'enfant qu'il regarde patiner en virtuose sur de « vieux » films en noir et blanc.

2013 - Suisse -fo vidéo - vostf - 38' - **PP** -

Thera Production/ECAL

L'EAU SALÉE

› NELLY GIRARDEAU

Tout d'abord le bruit des vagues, puis l'océan gris-bleu, parcouru de menues ondulations sous le ciel rosé. Au lycée maritime de La Rochelle, des adoles-



L'eau salée

cents s'initient au métier de marin-pêcheur. Penchés sur les cartes maritimes, ils apprennent à donner avec précision leur position en mer et à réagir en cas de mauvais temps. Les tâches sont rudes : faire des nœuds pour un amarrage solide, réparer les filets, tresser un cordage métallique à mains nues.

La caméra se pose sur les mines concentrées, les doigts malhabiles. Ils savent parler de leur première sortie en mer, de leurs expériences de pêche, de leurs amours ; ils rient.

« *Face à la mer immense, ils vont grandir.* »

2011 - France - fo vidéo - 32' - **HC** - GREC

Séances accessibles au grand public



Synergy

SÉANCES SPÉCIALES

IMAGES DE LA DIVERSITÉ AVEC l'accès

JEUDI 27 NOV. - 18H - SALLE G. CONCHON

Le CNC* et l'ACSE** soutiennent ensemble chaque année de nombreux projets cinématographiques.

Cette programmation s'attache au cadre de vie :

ILS ONT FILMÉ LES GRANDS ENSEMBLES

› LAURENCE BAZIN ET MARIE-CATHERINE DELACROIX

En présence d'une réalisatrice

« Je collecte des films amateurs en Essonne, tournés en super 8 par des habitants des grands ensembles, dans les années 1960-70. J'aime la façon dont ces films racontent la banlieue » Laurence Bazin.

À cette époque la banlieue émerge à peine des terrains vagues. Grâce à un montage équilibré, le film dose délicatement ces documents familiaux pleins de poésie et un regard sur les choix d'urbanisme de 1960 à 2012.

Mémoire précieuse, collectée par ceux qui découvraient en même temps que le confort des toilettes et de la salle de bain, un cinéma qu'on fabrique soi-même. Une histoire intime de l'urbain.

2012 - France - fo vidéo - 52' - - La Huit

* Centre national de la cinématographie et de l'image animée

** Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances.

TOIT(S)

› DELPHINE DUQUESNE

Quatorze nouveaux logements, d'une conception tout à fait contemporaine et écologique, surgissent d'un projet participatif à Molenbeck (Belgique). La Maison de quartier de Bonnevie a mobilisé des familles mal-logées autour de ce projet. A son terme, elles deviendront propriétaires d'un logement neuf.

Le film relate l'aventure commune, des fondations à la livraison, les moments d'effort, d'espoir ou de doute et de convivialité croissante.

2010 - Belgique - fo vidéo - 40' - - GSARA

TRAVAILLER ENSEMBLE

En partenariat avec EDF

MARDI 25 NOV. - 18H - SALLE B. VIAN

Avec le témoignage de travailleurs de l'ESAT de Ceyran.

SYNERGY

› BEATRIZ CILIBERTO ET JULIE GUITTARD

Les derniers jours de création d'un spectacle de danse et de musique, basé sur la coopération entre des

artistes à l'expression différente. Chacun découvre et s'approprié la salle, la scène et son espace, y cherche son geste, sa ligne, sa note en écho à l'autre.

Les personnes valides se mêlent à celles porteuses d'un handicap pour ne former au final qu'une unité créative exigeante et d'une grande qualité.

2014 - France - fo vidéo - vostf - 25' - -

Baraka Films Productions/Saludarte

L'ORANGE ÉPICÉE

› WALDECK WEISZ

En présence du réalisateur

Nom acide et doux pour la cafeteria d'un centre de réadaptation où travaillent douze employés en ESAT*. Ils préparent et servent soixante repas pour les pensionnaires et le personnel.

L'entrée par la salle de restauration rose-orangé, lumineuse, donne le ton. Dans les cuisines étincelantes tous s'activent, charlotte sur les cheveux. Préparation minutieuse des plats, disposition millimétrée des ingrédients, décoration des assiettes. La caméra saisit les gestes et l'atmosphère. Les rires fusent souvent...

Entre deux légumes épluchés on discute télé. Les photos collées sur le frigo servent de repère : ail, oignon ? L'accompagnement filmique est à l'unisson, souvent drôle, mais sans masquer les difficultés de ces employés et leur lucidité.

*Établissement et service d'aide par le travail

2014 - France - fo vidéo - 51' - -

AnimaViva Productions

CARTE BLANCHE À FILMER À TOUT PRIX

**FILMER A
TOUT PRIX**
FESTIVAL CINÉMA DOCUMENTAIRE

JEUDI 27 NOV. - 20H30 - SALLE G. CONCHON

« Deux œuvres essentielles autour des sujets universels : la vie/la mort qui risquent de bouleverser, et transformer le spectateur pour longtemps. »
Alexander Weiss.

WINDOW WATER BABY MOVING

› STAN BRACKHAGE

Fin des années 50, Stan Brackhage cinéaste américain veut filmer la naissance de son enfant. À l'époque il risque une condamnation pour pornographie. Il décide que l'accouchement se déroulera à la maison afin de pouvoir capturer ce moment sans censure. Brackhage arrive à nous montrer cette réalité universelle, de façon tendre, poétique rempli d'amour et de vie.

1962 - USA - fo cinéma - 13' - **HC** - Stan Brackhage

DES MORTS

› THIERRY ZENO, JEAN-POL FERBUS ET
DOMINIQUE GARNY

Réalisé par trois cinéastes belges, ce documentaire explore les rites funéraires à travers plusieurs continents. Une approche directe, frontale, nous invitant à regarder la mort en face sans vaine sensiblerie. Certaines images risquent de choquer, mais le film

permet d'acquérir la distance nécessaire pour aller jusqu'au bout. Un document ethnologique rare et précieux.

1979 - Belgique - fo cinéma - vostf - 105' - **HC** -
Zeno films/Les films du losange

VENDREDI 28 NOV. - 20H30 - SALLE G. CONCHON

QUAND JE SERAI DICTATEUR

› YAËL ANDRÉ

En présence de la réalisatrice

Ce « documentaire de science-fiction » tente de construire, à partir de centaines de bobines amateurs, Super 8 et 8 mm, des années 40 à aujourd'hui, un film « non-autobiographique ».

« Et si, à l'autre bout de l'univers, naissaient à chaque seconde d'autres mondes contenant d'autres possibilités de nos vies ? Quelles seraient alors toutes ces vies que je n'ai pas vécues ? Aventurière, psychopathe, mère exemplaire, chef comptable, homme invisible ?

Sur ce prétexte fictionnel - qui fonctionne en autant de chapitres que de mondes parallèles -, le film déroule l'air de rien l'histoire de Georges : notre rencontre, sa folie et ce qu'il est probablement devenu dans un autre univers. Car l'enjeu profond du film est la question du deuil : comment se déroule ce souterrain travail ?

À l'image, le film emmêle les fils de la fiction et du documentaire, du vrai et du faux, du mien et de l'autre, de la comédie et du drame... » Yaël André.

2013 - Belgique - fo super 8 et vidéo - 90' - **HC** -
Morituri/Cobra films/CBA/RTBF/Arte GEIE



Quand je serai dictateur

DANS LE CADRE DU FESTIVAL MIGRANT SCÈNE ORGANISÉ PAR La Cimade

L'humanité passe par l'autre

En partenariat avec le Théâtre du
Pélican autour de sa prochaine
création Corps et âmes, lecture
suivie de la projection du film.

Théâtre
du Pélican

MERCREDI 26 NOV. - 18H - SALLE B. VIAN

LES MESSAGERS

› HÉLÈNE CROUZILLAT ET LAETITIA TURA

Un désert caillouteux ou une mer immense, où que ce soit, la mort peut surgir.



Petites mains

Pour atteindre l'Europe, des êtres humains traversent des espaces hostiles. Puis ils se retrouvent prisonniers devant Melilla, l'enclave espagnole au Maroc. Leurs récits se ressemblent : partir, échapper au naufrage ou à l'épuisement, attendre dans un centre fermé. Les vues de la frontière triplement grillagée, des bateaux rouillés, des abris bâchés accentuent les témoignages résignés ou révoltés, auxquels répondent les discours glaçants de la guardia civile. Une fosse pour enfouir les morts, aucune trace des disparus noyés. L'Europe s'est bien protégée.

Cependant, quelques pierres dressées, quelques stèles avec noms ou numéros dans des ébauches de cimetières disent que certains de ces humains-là ont eu droit au dernier des respects.

« *Nous sommes les messagers de l'époque* », interpelle un survivant, face caméra.

2014 - France - fo vidéo - vostf - 70' -  - The Kingdom/Territoires en marge/CINAPS TV

CINÉ DISCUSSION



En partenariat avec Cinéparc (Cinéma itinérant en livradois-forez) et les amis de la Comté Républicaine de Vic-le-Comte

VENDREDI 28 NOV. - 20H30 - VIC-LE-COMTE

En présence des réalisateurs

ARCHIPELS, GRANITES DÉNUDÉS

› DAPHNÉ HÉRÉTAKIS

L'Acropole s'effondre pierre à pierre. Ce n'est qu'un trucage. Elle domine toujours la ville et les Athéniens, partagés entre désespoir et optimisme malgré tout.

La narratrice parle d'elle : sa solitude, son emploi enfin trouvé, sa passivité, ses soirées d'oubli.

Voir compétition page 10

PETITES MAINS

› THOMAS ROUSSILLON

En avant-première

Yssingaux, Haute Loire.

Certaines ont consacré à Lejaby et ses lingerie toute une vie, de l'adolescence à la retraite. Et puis brutalement en 2012, la direction décide de fermer l'usine. Les quatre-vingt-treize ouvrières se prennent alors en main, s'organisent.

Elles ne baissent pas les bras et avec « *colère et rage* » occupent les locaux et décident de lutter pour la réouverture.

Dehors le vent siffle et soulève la neige sur le plateau du Velay...

Voir compétition page 8

LE FILM DOCUMENTAIRE, UN REGARD SUR LE RÉEL

En partenariat avec Canopé-CRDP et le Rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand



MARDI 25 NOV. - 14 H - AUDITORIUM DU CANOPÉ-CRDP

Réflexion sur les images et les sons du réel dans le cadre d'un programme d'éducation à l'image (projet fédérateur avec la DAAC - Délégation Académique aux Arts et à la Culture-).

Olivier Magis, réalisateur belge primé en 2013 au festival pour sa première réalisation professionnelle, *Ion*. En compétition cette année avec son dernier film *Les fleurs de l'ombre* (diffusé le mardi 25 novembre, Voir compétition page 7) il expose son approche du documentaire (écriture, montage, point de vue) lors d'un échange animé par Gérard Bayon.

15^E ÉDITION DU MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

LES LIEUX DE MARGUERITE DURAS

› MICHELLE PORTE

« *Dans l'œuvre de Marguerite Duras, et particulièrement dans son œuvre filmée, se retrouvent certains lieux, lieux privilégiés, lieux vides qui se répètent de manière obsessionnelle.* » Michelle Porte.

Voir thématique page 27

SAMEDI 29 NOV. - 18H - SALLE G. CONCHON

Programme régional et national complet www.moisdudoc.com

En marge de la programmation officielle, les coursives témoignent avec différents partenaires d'une passion partagée pour le documentaire.

AVEC LE CINÉMA RIO

DIMANCHE 30 NOV. - 18 H

LUNDI 1^{ER} ET MARDI 2 DÉC. (VOIR SITE DU RIO)

Tarifs habituels du Rio, billets du festival non valables

NATIONAL GALLERY

› FREDERICK WISEMAN

Festival de Cannes 2014, le dernier documentaire de Frederick Wiseman est présenté à la Quinzaine des réalisateurs. Il nous invite à visiter l'un des plus grands musées du monde en faisant bouger les œuvres de leur cadre, d'Holbein à Rubens, de Vinci à Turner... L'on découvre le travail passionnant des conférenciers britanniques. Wiseman orchestre aussi un savoureux ballet de regards entre les visiteurs et les portraits.

« Il surimpressionne, pour ainsi dire, le regard ubiquitaire du cinéma à celui du visiteur devant l'objet d'art, démarche au fond la plus honnête possible à l'égard d'un sujet rendu, ipso facto, passionnant. » Jacques Mandelbaum, *Le Monde*.

2013 - USA/France - fo vidéo - vostf - 174' -  - Idéale Audience/Zipporah Films

UN ÉCHO AU FESTIVAL DU FILM D'ÉDUCATION D'ÉVREUX

CFMÉA



En partenariat avec les CEMEA¹ et la PJJ²

JEUDI 27 NOV. - 14 H - SALLE B. VIAN

Depuis 2005, le Festival du film d'éducation offre chaque année un panorama de la production cinématographique consacré à différentes problématiques : l'éducation à la citoyenneté, l'éducation artistique et culturelle, la transmission des savoirs, l'intégration.

Séance et débat en présence de la réalisatrice et de Jean-Claude Gal directeur du Théâtre du Pélican à Clermont-Ferrand

LA MORT DE DANTON

› ALICE DIOP

Grand prix du 7^e festival d'Évreux

Steve a vingt-cinq ans, chaque jour il prend le RER d'Aulnay-sous-Bois pour se rendre au prestigieux Cours Simon à Paris y apprendre le métier d'acteur. Ce voyage initiatique lui pose beaucoup de questions : comment avouer son désir de jouer à ses copains de la Cité des 3000 ?

Comment parler aux filles parisiennes du cours « sans leur faire peur » ? Et surtout, comment accepter que son professeur de théâtre ne veuille lui donner que des rôles de Noir ?

Un dialogue s'engage avec la cinéaste qui l'aide à tenir la rampe.

2011 - France - fo vidéo - 64' -  - Mille et Une Films/TVM Est Parisien

1 - Centres d'entraînements aux méthodes d'éducation active
2 - Protection judiciaire de la jeunesse



La mort de Danton

SÉANCE PREMIERS REGARDS

En partenariat avec le SUC³, le département métiers de la culture de l'université Blaise Pascal et le CROUS⁴



Entrée libre

MERCREDI 26 NOV. - 20 H 30

SALLE G. GUILLOT, RÉSIDENCE LEBON

Avec des films réalisés dans le cadre des ateliers du SUC en 2014, encadrés par Caroline Lardy et Nelly Girardeau ou de films de formation audiovisuelle en compétition.

ALICE

› HUGO CISTERNE

5' - 

Quand le passé ressurgit au détour d'un objet, Alice se souvient.

3 - Service Université Culture
4 - Centre régional des œuvres universitaires et scolaires



La fille du rail

BAUER'S BAKSTAGE

› CLÉMENT LAVIGNE

5' - HC

Work in progress de l'artiste avant l'exposition.

90'ON LINE

› NATHAN GENESTIER

2' - HC

Plan séquence en mouvement dans la ville, la nuit.

TALONS AIGUILLES ET POMMES DE TERRE

› MARION LAFORËT

6' - HC

Regards en coulisse d'une troupe d'effeuilleuses burlesques.

UMLA ET MOI

› LUCIE TRIMOLET

6' - HC

Instants de grâce d'une relation privilégiée.

LÀ 440

› LORIENT RAUX ET MAHATSANGA LE DANTEC

Le « là 440 » est la note utilisée comme hauteur de référence pour s'accorder. C'est aussi la tonalité du téléphone. À Marseille, les cabines s'amuse à donner le « la ».

Voir compétition page 11

LA FILLE DU RAIL

› EVA SEHET

En plein cœur du Mali, récemment touché par une des pires crises de son Histoire, Alima avale les kilomètres à bord de sa locomotive. Première cheminote d'Afrique de l'Ouest, elle jouit d'un statut particulier auprès de ses collègues.

Voir compétition page 11

AVEC LES MÉDIATHÈQUES DE



Entrée libre, hors séances palmarès au Rio

▶ MÉDIATHÈQUE NICOLAS CHAMFORT

(Saint-Genès-Champagnelle)

SAMEDI 15 NOV. - 18H

- Une projection et un débat sur la thématique *Chroniques de l'Habiter avec :*

ODE PAVILLONNAIRE

› FRÉDÉRIC RAMADE

Ode: sorte de poème lyrique et élogieux. Mais comment peut-on rendre hommage à « un truc plat », s'interroge un protagoniste du film? Qu'à cela ne tienne, le réalisateur met en scène sa famille, très complice, dans le pavillon où il est lui-même né, aux Fondettes près de Tours.

Voir thématique page 28

▶ MÉDIATHÈQUE DE JAUDE

(Clermont-Ferrand)

SAMEDI 15 NOV. - 15H

- À la découverte du cinéma documentaire, à partir d'un film court suivi d'un atelier animé par Gérard Bayon, destiné aux enfants (à partir de 6 ans) et aux parents.

Inscriptions au 04 63 66 95 00

- Partenaire de la séance enfants du festival

MERCREDI 26 NOV. - 14H - SALLE B. VIAN.

▶ MÉDIATHÈQUE HUGO PRATT (Cournon)

VENDREDI 28 NOV. - 18H

- Un film de la compétition.

LES FLEURS DE L'OMBRE

› OLIVIER MAGIS

Un concours de beauté avec défilé de miss et couronnement, quoi de plus banal... Mais à Braila, en Roumanie, il est organisé par des associations d'aveugles.

Voir compétition page 7

▶ MÉDIATHÈQUE AIMÉ CÉSAIRE

(Blanzat)

SAMEDI 6 DÉC. - 11H

- Séance « coup de cœur » du festival 2014.

▶ MÉDIATHÈQUE DE CROIX-NEYRAT

(Clermont-Ferrand)

- Séance « coup de cœur » du festival 2014

SAMEDI 6 DÉC. - 11H

- Séances palmarès au Cinéma Le Rio

Tarifs habituels

MARDI 9 DÉC. - 20H30
ET LUNDI 15 DÉC. 14H15, AU RIO

LES LIEUX DU FESTIVAL

BUREAU-ACCUEIL DU 24 AU 30 NOVEMBRE

Salle Chavignier,
3^e étape, Maison de la Culture
rue Abbé de l'Épée à Clermont-Ferrand

Ouverture ½ heure avant la première séance jusqu'à
la dernière séance 06 08 70 26 99

- Achat des billets hors séances
- Renseignements sur les programmes du festival
- Rencontres avec les réalisateurs pour prolonger le débat
- Échanges entre spectateurs et avec l'équipe du festival autour d'un verre
- Expositions

LIEUX DE PROJECTION

à Clermont-Ferrand

- Salle Georges Conchon, Espace multimédia
3, rue Léo Lagrange
- Salle Boris Vian, Maison de la Culture
rue Abbé de l'Épée
- Salle Jean Cocteau, Maison de la Culture
71, boulevard François-Mitterrand
- Auditorium Jean-Philippe Genova, FBS Clermont
4, boulevard Trudaine
- Auditorium du Canopé-CRDP
15, rue d'Amboise

- Amphithéâtre Gergovia, Université Blaise Pascal
29, avenue Gergovia
- Salle Georges Guillot, Résidence Lebon
28, boulevard Côte Blatin
- Cinéma le Rio
178, rue sous les Vignes

à Vic-le-Comte

- Halle du Jeu de Paume
place de la République

dans les médiathèques de

- Jaude, Croix de Neyrat,
Saint-Genès-Champanelle, Cournon et Blanzat

Entrée libre
dans la limite des places disponibles

RENCONTRE PROFESSIONNELLE

- Salle Gripel, Maison de la Culture
rue Abbé de l'Épée

VIDÉOTHÈQUE

Salle Violatte, 4^e étape, Maison de la Culture
Entrée par la rue Abbé de l'Épée

- Consultation des films du
mardi 25 au samedi 29 novembre de 11 h à 20 h
- Accès libre aux professionnels accrédités et aux
spectateurs munis de la souche d'un billet



Transports à dos d'homme de Bertille Bak

TRACES DE VIES - CONTACTS

- **DIRECTION ARTISTIQUE:** Annie Chassagne
- **COORDINATION DU FESTIVAL:** Isabelle Dubois
- **DOCUMENTATION/ACCUEIL RÉALISATEURS:** Sophie Barsi • **RÉGIE GÉNÉRALE:** Gilles Volpei
- **RÉGIE PUBLIC:** Marie-Vincent Marion et Bérengère Pernellet • **COMMUNICATION:** Assia Graoui.

COMITÉ DE SÉLECTION: Sophie Barsi, Gérard Bayon, Annie Chassagne, Véronique Couhert, Isabelle Dubois, Stéphane Haddouche, David Lugez, Alain Maillot, Marie-Vincent Marion, Elisabeth Merlin, Chantal Papon.

COMITÉ ARTISTIQUE ET TECHNIQUE: Jésus Baez, Sophie Barsi, Gérard, Bayon, Gérard Blanchamp, Brigitte Boiteux, Annie Chassagne, Baptiste Cosson, Isabelle Dubois, Nelly Girardeau, Assia Graoui, Stéphane Haddouche, Alain Maillot, Marie-Vincent Marion, Bruno Mastellone, Elisabeth Merlin, Maryse Morel, Chantal Papon, François Roche, Didier Ronchaud, Laure-Hélène Vial.

PRATIQUE

BILLETTERIE

Prix des places
(sauf coursives dont le cinéma le Rio,
tarif selon le lieu)

La séance

- 6,50 €
- 5,50 €
CE, carte CEZAM
- 4 €
chômeur, étudiant, scolaire, groupe et
carte Citéjeune

La leçon de cinéma (exclusivement sur réservation)

- 17 €/ 10 € (tarif réduit)
Journée de 9h30 à 17h

LES ABONNEMENTS

- 8 séances : 38 €
- 4 séances : 21 € / 12 €
Tarif réduit : chômeur, étudiant et carte
Citéjeune

POINTS DE VENTE

- **À l'Espace Victoire**
(place de la Victoire : 04 73 42 60 58)
À partir du 4 novembre, du mardi au samedi
10h - 12h30 et 13h30 - 18h
(Billetterie générale et vente particulière pour
les adhérents Citéjeune)
- **Au bureau d'accueil du festival**
(salle Chavignier, 3^e étage Maison de la
Culture)
du 24 au 30 novembre : 06 08 70 26 99
- **À l'entrée des salles**
½ heure avant la séance

RÉSERVATIONS

Entrée dans la limite des places disponibles, sans
réservation sauf pour :

- **Groupes, leçon de cinéma, atelier
cabanes.**
Réservation indispensable :
04 63 05 03 81 - tdv@itsra.net

LIEUX DE PROJECTION

Se reporter page précédente

SÉANCES PALMARÈS

- **Proclamation du palmarès**
samedi 29 novembre à 20h30
Halle du Jeu de Paume à Vic-le-Comte
- **Séance palmarès**
dimanche 30 novembre à 15h
salle Georges Conchon
- **Sélection de films primés**, avec la
médiathèque de Croix de Neyrat et l'Apeca -
Association pour l'enseignement du cinéma
dans l'académie
mardi 9 décembre à 20h30 et
lundi 15 décembre à 14h15
Cinéma le Rio à Clermont-Ferrand
- **Diffusion du film**
prix Regard social-prix Unaforis
jeudi 18 décembre à 17h30
ITSRA - 62, avenue Marx Dormoy
à Clermont-Ferrand

